

AFGHANISTAN LE COMBAT DES JOURNALISTES CANADIENS MICHÈLE OUMET PAGE A12



cyberpresse.ca

LA PRESSE

LA PRESSE AU TOURNOI DES MAÎTRES TIGER WOODS UNE AUTRE RONDE DE RÉVÉLATIONS

Le quadruple champion donne aujourd'hui une conférence de presse... alors que de nouveaux détails sur sa vie émergent.

SPORTS PAGE 2

Tiger Woods est déjà à Augusta, en Géorgie, où il s'est entraîné hier.
PHOTO REUTERS

EXCLUSIF PRINTEMPS ÉCONOMIQUE PLUS ENSOLEILLÉ QUE PRÉVU

DÉFICIT: DES MILLIARDS DE MOINS DANS LE ROUGE

Il n'y a pas que l'été qui semble arriver tôt. La reprise économique est plus rapide, et surtout plus vigoureuse que ce que l'on espérait. Résultat : les déficits du dernier et du présent exercices seront moins lourds que prévu. **Jusqu'à 15 milliards de moins.** Une mince consolation pour les contribuables qui auront à payer la note un jour. Mais un grand soulagement pour le gouvernement Harper, qui se frote déjà les mains. **JOËL-DENIS BELLAVANCE PAGE A10**

MISE EN VENTE DE LA TABLETTE TACTILE SAMEDI AUX ÉTATS-UNIS

LA FOLIE DE L'IPAD...

... bientôt près de chez vous

« Cela a le potentiel de détrôner l'ordinateur portable, si les gens sont prêts à se déplacer avec un iPad plutôt que d'avoir un ordinateur portable. »
Analystes et consommateurs se confient à Nicolas Bérubé à Los Angeles.
PAGES A2 ET A3

Une révolution ? **MARIO ROY FORUM PAGE A16**



PHOTO AP

DES TITRES AMÉRICAINS POUR PROFITER DU HUARD

STÉPHANE PAQUET
LA PRESSE AFFAIRES PAGE 1

ACTUALITÉS

PETITS HAÏTIENS, GRANDS DÉFIS

« Le stress pour l'enfant, c'est plus l'adoption que le séisme. »

En février dernier, le D^r Jean-François Chicoine a examiné 130 enfants haïtiens recueillis par des familles québécoises après le tremblement de terre. Observations et mots d'encouragement. **KATIA GAGNON PAGE A8**



PHOTO AP

MATCH DU MOIS

Honda Civic Si et Kia Forte Koup SX

ÇA RUE DANS LES BRANCARDS

L'AUTO PAGES 8 ET 9



PHOTO ERIC LEFRANÇOIS, COLLABORATION SPÉCIALE

ACTUALITÉS

QUÉBÉCOISE ASSASSINÉE EN RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

« CE PAYS EST RENDU DANGEREUX »

Louise Gaudreault, Québécoise installée en République dominicaine depuis 25 ans, a été assassinée dans son ranch situé en banlieue de Cabarete. Les proches écartent la thèse du vol et s'inquiètent pour leur propre sécurité.

CATHERINE HANDFIELD PAGE A6

NOS CHRONIQUEURS

 **Forums de discussion et diffamation**
YVES BOISVERT PAGE A5

 **Des nouvelles de Crazy Cocotte**
MARIE-CLAUDE LORTIE PAGE A7

PÂQUES > L'ÉGLISE SOUS LA TEMPÊTE

PAIX ET SILENCE



PHOTO ALBERTO PIZZOLI, AFP

Dans son message urbi et orbi prononcé hier à la Cité du Vatican à partir de la loge centrale du balcon de Saint-Pierre, le pape Benoît XVI a dressé un vaste tour d'horizon des conflits et catastrophes dans le monde, sans évoquer toutefois la tourmente des scandales de pédophilie qui secoue l'Église. **PAGE A14**

Mon clin d'œil **STÉPHANE LAPORTE**
Fausse, la rumeur selon laquelle Benoît XVI changerait son nom pour Benoît XXX.
Cliquez sur l'icône Venez voir mon blogue! cyberpresse.ca/laporte

ISLANDE > FINI LES BARS DE DANSEUSES

JUDITH LACHAPPELLE PAGE A15



JeanCoutu présente le

SALON MATERNITÉ PATERNITÉ

18^e édition

0-6 ans

LA référence DEPUIS 18 ANS!

Quand ? 8 - 9 - 10 - 11 avril 2010
Où ? PLACE BONAVENTURE, MONTRÉAL

salonmaternitepaterniteenfants.com
parentsandkidsfair.com

« Être parent ça s'apprend ! »

Louise Benoit, fondatrice et porte-parole, vous invite au Salon!

UN ÉVÉNEMENT: LOUISE BENOIT COMMUNICATIONS
Tél.: 450 227-7221

MEMBRE Association des professionnels en exposition du Québec



LA TABLETTE D'APPLE MISE EN VENTE

Apple Inc.

5^e PLUS GRANDE ENTREPRISE
INSCRITE EN BOURSE
AUX ÉTATS-UNIS

PDG STEVE JOBS l'un des trois cofondateurs
CHIFFRE D'AFFAIRES 42,9 MILLIARDS US EN 2009
PROFITS 11,7 MILLIARDS US EN 2009
VALEUR BOURSÈRE 213 MILLIARDS US
RENDEMENT DU TITRE D'APPLE DEPUIS UN AN 117,1%



iTunes

BIBLIOTHÈQUE MULTIMÉDIA
ET LOGICIEL DE TÉLÉCHARGEMENT
Lancée le 9 janvier 2001
10 milliards de chansons téléchargées

iPod

BALADEUR NUMÉRIQUE
Mis en vente le 23 octobre 2001
Versions ultérieures: iPod Nano, iPod Mini,
iPod Shuffle, iPod Touch
Plus de 220 millions d'unités vendues

LA FOLIE iPad BALAIE

De New York à San Francisco, des Américains ont fait la file samedi matin devant les boutiques Apple pour mettre la main sur l'iPad. L'écran tactile se serait vendu à des centaines de milliers d'exemplaires aux États-Unis durant le week-end. Au Canada, la sortie de la nouvelle tablette est prévue pour le 24 avril. L'iPad détrônera-t-il l'ordinateur portable, comme certains chroniqueurs technos le prédisent?



NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — Des centaines de milliers de consommateurs ont pu mettre la main sur les premiers iPad mis en vente samedi, aux États-Unis, où la tablette tactile d'Apple a suscité des réactions généralement positives.

À la boutique Apple située dans le quartier Fairfax à Los Angeles, des gens ont commencé à faire la file avant l'aube. Vers 9h, une centaine de personnes attendaient, et la boutique leur a fourni des muffins et du café. La file a fondu quelques heures après l'ouverture. Un scénario observé partout au pays, de New York à San Francisco.

« Il y a beaucoup de monde, mais c'est moins fou que lors du lancement de l'iPhone », a dit Marcus Rodriguez, qui a fait une heure de voiture pour acheter son iPad.

Des milliers de consommateurs avaient pré-commandé leur iPad sur l'internet. Ils l'ont reçu chez eux par la poste, samedi, évitant ainsi les foules.

Samedi, Steve Jobs, grand patron d'Apple, est allé faire un tour à la boutique Apple de Palo Alto, en Californie. Accompagné de sa femme et de sa fille, M. Jobs a passé 30

minutes à discuter avec des clients. Des photos de sa visite se sont multipliées sur l'internet avant même qu'il n'ait quitté la boutique.

Apple n'a pas dévoilé le nombre de ventes d'iPad. Selon la firme d'analystes Piper Jaffray, Apple aurait vendu 650 000 iPad ce week-end. La firme estime que de 4 à 7 millions d'iPad seront vendus en 2010. La tablette multimédia coûte de 500 à 830 \$US, selon les configurations choisies.

La tablette d'Apple n'est pour le moment vendue qu'aux États-Unis. Elle

Mais, voyons voir: vous ne pouvez pas l'utiliser pour faire un appel téléphonique. Vous ne pouvez pas prendre une photo. Vous allez devoir payer pour acheter du contenu qui était auparavant gratuit. Ça me semble être difficile à avaler.»

Critiques favorables

Les chroniqueurs technos de divers médias américains ont été impressionnés par l'iPad, qui a reçu des critiques grandement favorables dans les derniers jours.

Walt Mossberg, du *Wall Street Journal*, note que l'iPad

« La chose la plus excitante à propos de l'iPad sera de voir quelles applications seront créées afin d'en tirer parti. Un hybride entre un livre, un film et un jeu vidéo? Un logiciel de la NASA permettant d'identifier les constellations en temps réel? » — Xenii Jardin, du blogue Boing Boing

devrait être offerte au Canada et dans le monde d'ici la fin du mois.

L'engouement des fans n'est pas nouveau pour Apple. Le véritable test sera de réussir à convaincre le grand public de l'utilité de la tablette tactile.

Interviewé par le *New York Times*, Guy Kawasaki, entrepreneur de la Silicon Valley et directeur chez Apple dans les années 80, est sceptique.

« Ils vont en vendre 5 millions en claquant des doigts.

« ne remplace pas l'ordinateur portatif, mais presque. »

La tablette d'Apple, écrit-il, « est extrêmement rapide et agréable d'utilisation. Naviguer sur le web, écrire des courriels, regarder un film: l'iPad est essentiellement un ordinateur portatif. »

L'absence de souris pour faire fonctionner l'appareil n'est pas un point négatif, mais plutôt l'avant-goût d'une nouvelle ère pour les ordinateurs portables, souligne-t-il.

« Cela a le potentiel de détrôner l'ordinateur portable. Tout va se jouer sur la réaction des gens, s'ils sont prêts à se déplacer avec un iPad plutôt que d'avoir un ordinateur portable. »

Xenii Jardin, du réputé blogue technologique Boing Boing, parle d'un « coup de génie » de la part d'Apple.

« Je peux naviguer sur le web, lire un livre ou visionner un film. Mais le total est plus important que la somme des parties: l'iPad offre une toute nouvelle expérience. »

Pour écrire de longs textes, l'utilisation d'un clavier externe s'avère nécessaire, note-t-elle.

« La chose la plus excitante à propos de l'iPad sera de voir quelles applications seront créées afin d'en tirer parti. Un hybride entre un livre, un film et un jeu vidéo? Un logiciel de la NASA permettant d'identifier les constellations en temps réel? »

C'est le potentiel de l'iPad qui l'impressionne, d'ailleurs, que la tablette tactile elle-même.

« J'aime beaucoup l'iPad. Mais ce sont les applications que je n'aurais jamais cru possibles de créer — qui seront révélées ou non dans les prochains mois — qui me permettront d'avoir un verdict final. »

À LIRE EN PAGE A16:
« Tout nouveau, tout beau »,
l'éditorial de Mario Roy



PHOTO JESSICA RINALDI, REUTERS



PHOTO FRANK POLICH, REUTERS

1 La boutique Apple de New York a été prise d'assaut par les acheteurs d'iPad. 2 À Chicago, des centaines de personnes ont bravé la pluie pour mettre la main sur l'écran. 3 Mike Heinsius.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	SPORTS 6
Astrologie du jour	AFFAIRES 9
Décès	AFFAIRES 10
Forum	A 16 et 17
Horaire télévision	ARTS 4
Monde	A 14 et 15
Personnalité	ARTS 6
Petites annonces	AFFAIRES 4 et 8
Sudoku	AFFAIRES 4

Météo

Nuageux avec percées de soleil en matinée, averses en après-midi, maximum 17, minimum 10. AFFAIRES 8

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE
À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE
SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

Des applications québécoises lancées en

VINCENT
BROUSSEAU-POULIOT

Les premières applications québécoises conçues spécialement pour l'iPad pourraient être lancées en même temps que la tablette tactile d'Apple au Canada le 24 avril prochain. Une demi-douzaine d'applications québécoises pourraient ainsi voir le jour.

Vortex Solution, une entreprise technologique de Montréal, travaille depuis quelques semaines sur cinq applications iPad pour des clients québécois, dont une application pour un magazine d'actualité francophone. Vortex a aussi reçu des commandes de deux clients cana-

diens et d'un client américain (Planet Beach) pour concevoir leur application iPad. « Les clients québécois veulent voir leur application sur l'iPad avant d'en parler publiquement », dit Philippe Bertrand, vice-président stratégie et développement de Vortex Solution.

Son concurrent Mirego planche actuellement sur deux applications québécoises pour la tablette tactile, dont une application de livres virtuels pour l'éditeur de matériel éducatif De Marque. « Nous aimerions sortir ces deux applications à temps pour l'arrivée de l'iPad au Canada, sinon dans les semaines qui suivront », dit Albert Dang-Vu,

PDG de Mirego, une entreprise de Québec qui conçoit des applications mobiles.

Une centaine d'applications
québécoises sur l'iPhone

Selon Vortex Solution, il existe actuellement une centaine d'applications québécoises sur l'iPhone. Elles seront toutes offertes sur l'iPad au moment de son lancement au Canada, prévu pour le 24 avril. Aucune date n'a été confirmée par Apple, mais les employés des magasins Apple ont reçu la consigne de ne pas prendre congé ce jour-là. Apple doit faire le lancement de l'iPad à l'extérieur des États-Unis à la fin du mois d'avril.

Les développeurs québécois croient que l'arrivée de l'iPad forcera certains clients à renouveler leur application iPhone/iPad afin de tirer avantage de l'écran de la tablette, 6,5 fois plus grand que celui de l'iPhone. « La fenêtre plus grande et la capacité de géo-positionnement de l'iPad sont très intéressantes pour certains clients », dit Philippe Bertrand, qui a réalisé les applications iPhone du distributeur de magasins Prologue, de la Coop UQAM et du réseau d'agents immobiliers Groupe Sutton.

Pour l'instant, aucune application québécoise conçue pour l'iPhone ne

LA TABLETTE D'APPLE MISE EN VENTE



iPhone
TÉLÉPHONE INTELLIGENT
Mis en vente le 29 juin 2007
42 millions d'unités vendues



iPad
TABLETTE TACTILE
Mise en vente le 3 avril 2010 aux États-Unis
Ventes anticipées du premier week-end: 300 000 unités
Ventes au cours du premier week-end: 650 000 unités

- 1976** Fondation d'Apple le 1^{er} avril par Steve Jobs, Steve Wozniak et Ronald Wayne. Deux mois plus tard, l'Apple I se vend à 50 unités en Californie.
- 1980** Inscription d'Apple en Bourse. Il s'agit de la plus importante inscription boursière depuis Ford en 1956.
- 1984** Lancement du Macintosh, premier ordinateur utilisant une souris et une interface graphique.
- 1985** Départ de Steve Jobs à la suite d'un différend avec le conseil d'administration d'Apple.
- 1989** Premier ordinateur portable d'Apple.
- 1997** Retour de Steve Jobs, nommé PDG. Ouverture du premier magasin Apple.
- 2006** Lancement du MacBook, la nouvelle famille d'ordinateurs portables d'Apple.
- 2007** Lancement d'Apple TV.
- 2008** Lancement du MacBook Air, un ordinateur portable qui pèse seulement 3 livres.

LES ÉTATS-UNIS



PHOTO DIANE BONDAREFF, ASSOCIATED PRESS

L'engouement des fans n'est pas nouveau pour Apple. Le véritable test sera de réussir à convaincre le grand public de l'utilité de la tablette tactile, qui coûte de 500 à 830 \$US, selon les configurations choisies.

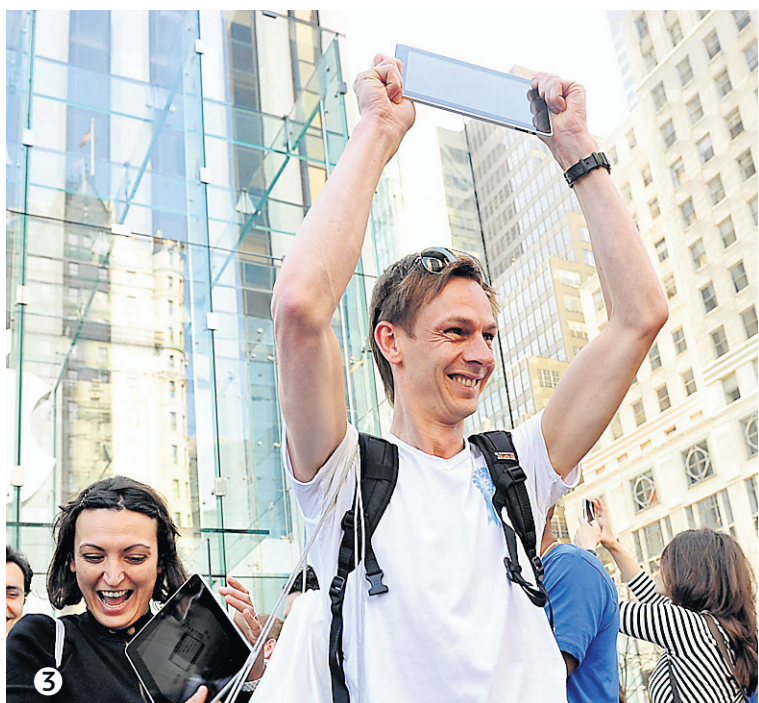


PHOTO DIANE BONDAREFF, ASSOCIATED PRESS
des Pays-Bas, a acheté son iPad à New York. La tablette n'est vendue qu'aux États-Unis.



PHOTO PAUL SAKIMA, ASSOCIATED PRESS
Des analystes estiment à 650 000 le nombre d'iPad vendus.

TEST DE L'iPAD

L'ordinateur invisible

NICOLAS BÉRUBÉ

LOS ANGELES — L'iPad est offert dans une mince boîte rectangulaire. Retirez le couvercle et la tablette noire est là. Un bouton l'amène à la vie. Quelques secondes plus tard, les icônes apparaissent. La pile est chargée. L'iPad est prêt.

Les gens familiers avec l'iPhone ou les nouveaux iPod plongeront dans l'iPad sans y réfléchir. Ceux qui ne le sont pas découvriront une interface simple et dépouillée.

Au bout de quelques heures d'utilisation, une idée s'impose: l'iPad n'est pas un gadget pour les gens qui ont tout, mais bien un ordinateur invisible.

En glissant le doigt sur l'écran de verre, on classe ses courriels, consulte Facebook, visionne une vidéo. Les cartes routières prennent vie. Les commentaires de Twitter s'affichent en direct. Vous voulez entrer du texte? Un clavier apparaît. La qualité de l'écran est bien meilleure que celle de la plupart des ordinateurs portables. L'exécution des commandes est instantanée.

Il y a quelques années, l'arrivée du Wi-Fi a bouleversé notre façon de consulter le web. L'iPad offre une évolution comparable: il fait disparaître la souris, les fils, les voyants lumineux qui clignotent. Ne reste que l'écran. Et vous.

La pile de l'iPad dure facilement 10 heures, si longtemps qu'elle cesse de faire partie de vos préoccupations. L'écran de 9,7 pouces de diagonale ne consomme que 2,5 W, à peine 20 % de la consommation d'une ampoule fluocompacte.

L'iPad n'est pas conçu pour servir d'ordinateur principal. Il faut un ordinateur pour l'activer. Or, la tablette tactile est plus facile à transporter et plus agréable à consulter qu'un ordinateur portable.

Des limites

C'est lorsque l'on tente de faire du travail que l'iPad montre ses limites. Par exemple, le traitement de texte Pages, offert à 9,99 \$, est agréable à utiliser, surtout lorsqu'on emploie un clavier sans fil compatible avec l'iPad. Or, Pages n'affiche pas le nombre de mots contenus dans un document, ce qui n'est pas très pratique – notamment pour guider la rédaction de cet article.

Il est également impossible de faire fonctionner deux programmes en même temps. Il faut choisir: courriel, web ou traitement de texte.

Mais ces limitations ne sauraient embêter les utilisateurs bien longtemps. La boutique virtuelle d'Apple offre déjà 150 000 applications pour l'iPhone également compatibles avec l'iPad. Au fil des mois, d'autres s'y ajouteront. Parions que quelcun proposera un logiciel de traitement de texte complet, un logiciel de traitement d'images, de son, etc. C'est à ce moment que l'iPad prendra tout son sens.

même temps que l'écran tactile au Canada

fonctionne sur les iPad vendus aux États-Unis ce week-end. « Seules les applications enregistrées sur le site américain d'iTunes fonctionnent », constate Albert Dang-Vu, qui a pris possession de son iPad samedi à New York.

Un « outil distinct »

Après quelques heures de tests, M. Dang-Vu est impressionné par la dernière trouvaille d'Apple. « L'iPad va changer les façons de faire. C'est un outil simple pour faire des tâches précises. Ce n'est pas un ordinateur, ce n'est pas un téléphone, c'est un outil distinct en soi », dit-il.

Le PDG de Mirego a autant apprécié les applications de lecture (iBooks, Marvel Comics, USA Today, Wall Street Journal, Time, National Geographic) et les jeux vidéo que les applications de commerce électronique (eBay) ou les logiciels de présentation (Keynote ou le tableur Numbers, deux applications d'Apple). « J'ai été surpris car c'est un format idéal pour les bandes dessinées et les livres pour enfants, dit Albert Dang-Vu. Il y a une interactivité intéressante pour les enfants. On peut lire un livre avec des chansons intégrées. Ma petite fille ne connaît pas le livre traditionnel comme je l'ai connu. »



PHOTO PAUL SAKUMA, ASSOCIATED PRESS

Une demi-douzaine d'applications québécoises pourraient voir le jour sur l'iPad lancé le 24 avril au Canada.

Forums de discussion et diffamation



YVES BOISVERT
CHRONIQUE

Ce n'est pas parce qu'on écrit sous un pseudonyme dans un forum de discussion ou un blogue qu'on peut dire n'importe quoi.

Mais est-ce une raison pour qu'une Ville s'en aille faire des perquisitions, saisisse des ordinateurs, en copie le disque dur et fasse fermer le site?

C'est apparemment ce qu'ont pensé certains juges de la Cour supérieure dans les dernières années. Ils ont autorisé la Ville de Rawdon, son ancienne mairesse et son ancien directeur général à faire des perquisitions civiles au Québec et en Ontario (où était hébergé le site) afin de démasquer les participants à ce forum.

La Ville de Rawdon (10 000 habitants) a un budget annuel de 10 millions. Ça ne l'a pas empêchée de dépenser 541 000\$ dans ce seul dossier en deux ans!

Qu'y avait-il de si grave dans ce site? Plusieurs insultes, certaines grossières, et des attaques à la gestion et à l'intégrité des dirigeants de la Ville. «Menteurs», «magouilleurs» et autres «crosseurs», sans oublier le très subtile «Staline n'aurait pas fait pire» et autres «bitch».

Mais les excès de langage permettent-ils de déclencher ce que la Cour suprême a appelé «l'arme nucléaire» du droit civil, une ordonnance «Anton Piller», qui permet d'aller fouiller chez les gens avec un huissier et y saisir des biens?

Plusieurs juges ont dit oui. Heureusement, la Cour d'appel, la semaine dernière, a

maire est «incompétent». Ça s'est déjà vu! C'est pourtant diffamatoire. Mais c'est une critique qui peut être aussi légitime que nécessaire. «La liberté d'expression est à la vie démocratique ce qu'est l'oxygène au corps humain: essentielle», écrit le juge André Rochon pour la Cour d'appel.

C'est donc par une poursuite en diffamation, où les deux parties peuvent s'expliquer, et non par une injonction, qu'on doit réprimer les excès de langage.

L'affaire remonte à 2008. La mairesse Louise Major (elle a

Si Rawdon l'emporte, ce serait bien la première fois qu'une Ville fait condamner des citoyens pour atteinte à sa réputation! Heureusement, le nouveau maire, Jacques Beauregard, ne paraît pas très intéressé à poursuivre cette aventure.

Non contents de réclamer réparation, Rawdon et ses deux dirigeants réclament une injonction. Comme on ne connaît pas l'identité des participants, on convainc un juge au Québec et en Ontario d'émettre des ordonnances pour aller saisir le matériel informatique. Ces saisies et les injonctions pour empêcher la diffamation «future» ont eu raison du site.

à peine 22 paragraphes étaient clairement diffamatoires.

On verra maintenant ce qui arrivera de la poursuite en diffamation des anciens dirigeants et de la Ville et de la contre-poursuite des citoyens. Mais déjà, on peut tirer quelques leçons de cette affaire.

Premièrement, les gens qui pensent vivre sur une planète juridique séparée sous prétexte qu'ils écrivent «sur le Net», espace de liberté, se trompent. Ils sont responsables de leurs propos, comme partout ailleurs. S'ils ne gèrent pas les excès, d'autres le feront pour eux.

Deuxièmement, on voit avec quelle facilité des élus acceptent d'engager plus de 5% du budget annuel d'une municipalité pour poursuivre des citoyens qui sévissent sur l'internet. C'est totalement disproportionné, et c'est en soi une punition financière pour ces citoyens. Il serait temps de s'interroger sur les honoraires d'avocats dépensés par les villes du Québec et sur la pertinence des procédures dans plusieurs cas.

Troisièmement, la culture démocratique dans les municipalités du Québec a encore du chemin à faire. Le modèle de l'autocrate qu'il ne faut pas critiquer est encore bien implanté.

Finalement, espérons que ce jugement de la Cour d'appel sera lu par tous les juges. On ne ferme pas les lieux de débat parce que certains y dépassent les bornes.

Pour joindre notre chroniqueur: yves.boisvert@lapresse.ca

Les excès de langage permettent-ils de déclencher ce que la Cour suprême a appelé «l'arme nucléaire» du droit civil, une ordonnance «Anton Piller», qui permet d'aller fouiller chez les gens avec un huissier et y saisir des biens? Plusieurs juges ont dit oui. Heureusement, la Cour d'appel, la semaine dernière, a mis un peu de bon sens dans cette histoire délirante.

mis un peu de bon sens dans cette histoire délirante.

L'injonction contre les citoyens qui tenaient un forum de discussion a été annulée. On leur interdisait de «tenir des propos diffamatoires». Mais sauf exception rarissime, les tribunaux ne sont pas censés émettre d'injonctions pour empêcher des propos futurs inconnus.

Or, un citoyen peut tout à fait légalement écrire qu'un

perdu ses élections l'an dernier) et le directeur général Jean Lacroix, mis au courant de ce site très virulent à leur endroit, décident de poursuivre les responsables et les participants de Rawdon@qc.ca.

Non seulement ils les poursuivent personnellement, mais ils font en sorte que la Ville elle-même poursuive les citoyens pour atteinte à sa réputation!

La Presse et The Gazette sont intervenues avec l'Association canadienne des libertés civiles pour attaquer les injonctions en Cour d'appel. La Cour d'appel a donné raison aux citoyens, mais bien après la fermeture de leur site.

À la rigueur, on aurait pu empêcher quelques insultes gratuites qui se répétaient dans le site, dit la Cour. Mais il n'y avait pas lieu de le fermer. Sur 240 pages de discussion,



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE
Nelson McArthur, propriétaire d'un verger à Rougemont, est inquiet pour sa récolte. En 50 ans, il n'a jamais vu ses arbres verdier aussi tôt.

Températures estivales

Les pomiculteurs inquiets

CATHERINE HANDFIELD

Les températures estivales des derniers jours ont accéléré le bourgeonnement des plantes et des arbres. Les pomiculteurs craignent que leur récolte n'en soit touchée.

«S'il y a un gel à la fin avril, la production de cette année pourrait être compromise», estime Philippe Quinn, copropriétaire de la ferme Quinn, à L'Île-Perrot.

Comme plusieurs pomiculteurs québécois, M. Quinn a eu toute une surprise ce week-end en constatant que les bourgeons de ses arbres ont commencé à s'ouvrir. C'est trois semaines plus tôt que d'habitude, souligne-t-il. Du jamais vu.

À ce rythme, les pommiers devraient fleurir au début du mois de mai, selon M. Quinn. Or, il n'est pas rare que le mercure descende au-dessous de zéro à cette période de l'année.

«Les bourgeons qui gèlent peuvent repousser, mais les fleurs, elles, ne repoussent pas, souligne Philippe Quinn. Pas de fleurs, pas de pommes...»

Nelson McArthur, propriétaire d'un verger à Rougemont, est lui aussi inquiet pour sa récolte. En 50 ans, ce producteur n'a jamais vu ses arbres verdier aussi tôt dans la saison.

«Une période de froid au cours du mois d'avril pourrait également toucher les bourgeons, ce qui risque d'affaiblir les fleurs et ainsi diminuer la production», dit-il.

Les plants de framboises et de bleuets risquent également de souffrir du froid, estime Philippe Quinn.

Et les insectes?

Le bourgeonnement hâtif des arbres fruitiers pourrait entraîner un deuxième problème, selon Danielle Donnelly, professeure au département des

sciences végétales de l'Université McGill. Si la floraison survient trois semaines plus tôt, il n'est pas certain que les insectes seront au rendez-vous, dit-elle.

«Tous les fruits qui poussent au Québec ont besoin d'insectes pour assurer leur pollinisation, explique M^{me} Donnelly. Si les fleurs sont prêtes plus tôt, les insectes le seront-ils aussi? C'est une grande question.»

Heureusement, souligne la professeure, les producteurs peuvent faire appel à des entreprises qui fournissent des abeilles pour assurer la pollinisation de leurs champs.

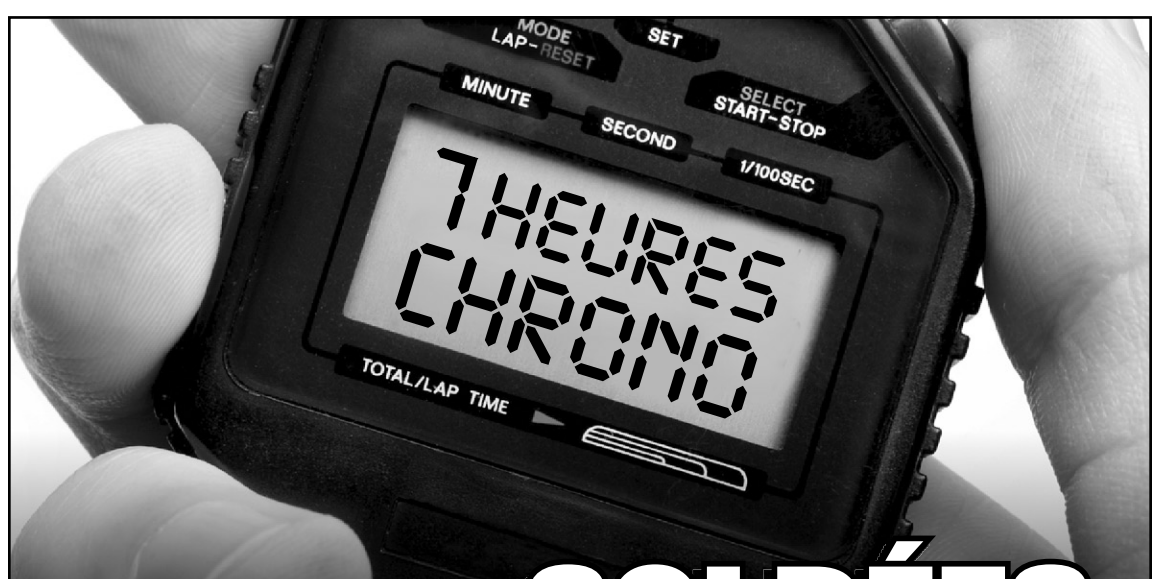
À l'instar des arbres fruitiers, les érables, les chênes et les autres espèces que l'on trouve en ville pourraient aussi fleurir plus tôt, indique Danielle Donnelly.

«Si la pollinisation est touchée, ce n'est pas un grand problème: la majorité des gens ne le remarqueront pas. Il y aura seulement moins de mousses dans la rue!»

Les températures élevées des derniers jours ont provoqué la floraison des tulipes et des crocus. Au Jardin botanique, hier, les visiteurs ont pu admirer les premières tulipes rouges, qui éclosent habituellement vers la fin du mois d'avril.

PAS DE GEL

Les producteurs de fruits peuvent souffler: Environnement Canada ne prévoit aucun gel cette semaine. Jusqu'à dimanche, les météorologues prédisent du temps pluvieux avec des maximum de 11 à 17°C. Soulignons que le sud du Québec a enregistré des records de température pendant le week-end de Pâques. Vendredi et samedi, le mercure a grimpé à 25°C à Montréal. C'est près de 20°C au-dessus des normales de saison.



NOUVEAUTÉS SOLDÉES
AUJOURD'HUI SEULEMENT
DE 10 H À 17 H

+ TAXES PAYÉES

COMPLETS BAUMLER

collection internationale
100 % laine, 4 saisons
tissu REDA

795\$

TAXES PAYÉES

VESTONS VINTAGE CLASSIQUES

Nouvelles couleurs printanières
Aspect fini cuir
4 choix de couleurs

229\$

TAXES PAYÉES

CHEMISES EXCLUSIVES

Fabriquées en Italie
SERICA[®] Trés grand choix de modèles sports ou habillés
MADE IN ITALY

95\$

TAXES PAYÉES

BAUMLER

FÉRAUD

QUARTIER DIX30

2 MAGASINS À BROSSARD

COMPLEXE MODE MAGASIN EXPRESS

9750, boul. LeDuc 9385, boul. LeDuc
Près de Déco Découverte Près de Fruits et Passion

450.656.1116 450.926.0777

LIQUIDATION

Jusqu'à 90% de rabais

CENTROPOLIS

LAVAL

140, rue Promenade-du-Centropolis

450.689.1111

Stationnement facile

devant la porte aux 3 succursales

COMPLETS DANIEL HECHTER

Tissu exclusif à François Côté Collection Super 120, infroissables

349\$

TAXES PAYÉES

IMPERMÉABLES 7/8

Un classique urbain à posséder absolument Plus de 5 couleurs disponibles

199\$

TAXES PAYÉES

BLOUSONS PRINTANIERS MARQUES INTERNATIONALES

Nombreux modèles, résistants à l'eau Grand choix de couleurs et grandeurs

1 seul prix

139\$

TAXES PAYÉES

François Côté
COLLECTION
Le nouveau leader québécois en élégance masculine

www.francoiscote.com

Photos à titre indicatif seulement. Les offres ne peuvent être jumelées ou associées à une autre promotion en magasin. Certaines conditions s'appliquent. Rabais non applicable sur les lunettes solaires, les boutons de manchette, les chemises Bérigo, les pantalons Bruno Saint-Hilaire et les jeans True Religion et Rock & Republic. Valable jusqu'à épuisement de la marchandise. Détails en magasin.

ACTUALITÉS

Québécoise assassinée en République dominicaine

Les proches écartent la thèse du vol

CATHERINE HANDFIELD

«Ce n'est pas un vol. Je suis allée chez Luisa après le meurtre, et tout était là: son porte-monnaie, son ordinateur, tout.»

Hier soir, Nathalie Bisiaux tentait de s'expliquer le drame qui vient de la secouer. Sa meilleure amie, Louise Gaudreault, une femme affable et sans histoire, a été sauvagement assassinée, jeudi, dans son ranch situé en banlieue de Cabarete, en République dominicaine.

Nathalie Bisiaux est arrivée chez M^{me} Gaudreault en même temps que les policiers, vendredi

matin. La victime était étendue au sol de la salle de bains, vêtue de son chemisier de nuit.

M^{me} Bisiaux a clairement vu les cinq fentes qui lui transperçaient la poitrine et le cou. Louise Gaudreault, Québécoise qui vivait en République dominicaine depuis 25 ans, a été poignardée à l'aide d'une arme blanche.

Choquée par ce crime, Nathalie Bisiaux, Française établie en République dominicaine, a accepté de parler aux médias hier afin de faire pression sur les autorités locales. «La police dominicaine est extrêmement corrompue et je ne

voudrais pas que cette horrible affaire reste sans suite», a dit Nathalie Bisiaux, que *La Presse* a jointe dans son domicile de Cabarete.

«De toute façon, je n'ai pas peur de parler, parce que mon mari et moi avons décidé de quitter la République dominicaine, a-t-elle poursuivi. Ce pays est rendu beaucoup trop dangereux.»

Selon Nathalie Bisiaux, le meurtre de Louise, que tout le monde surnommait «Rancho Luisa», est totalement incompréhensible. La victime avait des différends avec certains voisins, mais elle n'avait pas d'ennemi

qui pourrait lui en vouloir à ce point, assure M^{me} Bisiaux.

Louise Gaudreault, 54 ans, habitait avec son fils de 20 ans, Tommy, qui était en vacances au Québec lors du drame. Elle possédait un ranch en montagne où elle accueillait les touristes québécois et français en vacances à Cabarete, une station balnéaire.

Nathalie Bisiaux a déjeuné avec la victime deux jours avant le drame. «Elle était toute bien, toute gaie, a-t-elle dit. On avait prévu se revoir samedi pour faire un tour de cheval ensemble.»

Un pays dangereux?

Louise Gaudreault n'est pas

la première étrangère à se faire assassiner à Cabarete: il y a trois mois, le voisin de Nathalie Bisiaux, qui était d'origine italienne, a reçu une balle dans la tête tirée par un homme qui voulait le voler à son domicile. Un autre Québécois, Jean Gagné, 41 ans, a été tué en décembre dernier dans une villa de Sosua, non loin de Cabarete. Le gardien de sécurité de la ville a été arrêté.

«Le problème, c'est que la police ne fait rien pour protéger les gens», a déploré Nathalie Bisiaux, qui habite à Cabarete depuis 21 ans.

Le meurtre de Louise Gaudreault a suscité la tristesse et l'incompréhension parmi les membres de sa famille, dont plusieurs habitent à Dolbeau, au Lac-Saint-Jean. «C'était une femme au grand cœur, une bohème qui vivait dans sa montagne», a dit sa nièce, Audrey.

L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur la Civic berline DX manuelle 2010 neuve (modèle FA1E2AEX). Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation inclus. Les frais de ROPRM (jusqu'à 46 \$), taxes et droits, assurances, immatriculation et frais de location (le cas échéant) sont en sus. †L'offre de financement à l'achat est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur la Civic berline DX manuelle 2010 neuve (modèle FA1E2AEX). Le montant financé à 2,4 % est de 17 284,42 \$. Le total des frais de crédit est de 1 291,68 \$ pour une obligation totale de 48 576,00 \$. Les frais de ROPRM (jusqu'à 46 \$), taxes et droits, assurances, immatriculation et frais d'administration (le cas échéant) sont en sus. *Le taux de financement à l'achat de 0,9 % est disponible pour tous les modèles Civic 2010 pour une période allant jusqu'à 60 mois. Par exemple, un montant de 15 000 \$, financé à 0,9 % sur 60 mois donne des mensualités de 255,76 \$, des frais de crédits de 345,60 \$ pour une obligation totale de 15 345,60 \$. Aucun acompte requis. Offre valide jusqu'au 30 avril 2010. **La réduction de taux de 1 % est offerte aux particuliers qui ont déjà un véhicule en location auprès de SFHI et dont les paiements sont à jour au moment de se prévaloir de l'offre. Cette réduction est applicable sur le taux de financement à l'achat ou celui applicable à la location du nouveau véhicule Honda 2009 ou 2010 au plus tard le 30 avril 2010. Cette réduction ne peut être transférée à aucune autre personne. ***Transport et préparation (1 395 \$), taxes et droits, assurances, immatriculation et frais d'administration (le cas échéant) sont en sus. Offres valides seulement pour les résidents du Québec chez les concessionnaires Honda du Québec participants. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée sujettes à changement sans préavis par le fabricant. Valides sur les véhicules en inventaire concessionnaire Honda pour plus de détails. NHL et l'emblème NHL sont des marques de commerce déposées et LNH et l'emblème LNH sont des marques de commerce de la Ligue Nationale de Hockey. © LNH 2010. Tous droits réservés.

LOCATION

CIVIC BERLINE DX 2010

198 \$[†] /MOIS **48 MOIS**

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

1 240 \$ COMPTANT REQUIS

ACHAT

CIVIC BERLINE DX 2010

258 \$^{††} /MOIS

72 MOIS À 2,4 %

0 \$ COMPTANT

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

AUSSI DISPONIBLE :
TAUX DE FINANCEMENT À
L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS

0,9 %^{*}

P.D.S.F. RÉVISÉ DE 1 000 \$^{***}

15 990 \$



Vous louez déjà une Honda ?

Obtenez une réduction de taux jusqu'à **1 %^{**}** pour l'achat ou la location de tous véhicules Honda 2010.

JOUEUR LE PLUS UTILE



- > espace utilitaire de 21 pi³
- > sièges rabattables 60/40 Magic Seat^{MD}
- > consommation sur route : 5,5 L/100 km

Fit Sport 2010 illustrée

HONDA PARTENAIRE OFFICIEL



PRÉSENTE PAR L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

OUI, ON A FAIT LE PLEIN

Honda Canada est le fabricant automobile ayant reçu le plus de prix ALG – valeur résiduelle par segment individuel 2010.



HONDA

HONDA.CA

L'Association des concessionnaires Honda du Québec

Pour obtenir l'adresse d'un concessionnaire près de chez vous, visitez honda.ca ou composez le 1 888 9-HONDA-9.

Des nouvelles de Crazy Cocotte



MARIE-CLAUDE
LORTIE
CHRONIQUE

SEATTLE — Je suis arrivée chez ma copine, dans le quartier Bryant, au nord-est de la ville, par un joli samedi après-midi printanier. Les voisins étaient assis sur la pelouse devant leur maison. Il y avait des enfants, des bébés, des chiens... Vous voyez le style. Une vraie petite scène urbano-bucolique comme on les aime à la saison des primevères et que tout le monde sort pour se dire bonjour après quelques mois d'hibernation.

Et c'est là que j'ai aperçu Aussie et Opal, grignotant avidement quelques vers de terre, à un pas de tout ça, comme de gentilles petites bêtes de compagnie ailées. De vraies poules de bonne famille. Rien à voir avec Crazy Cocotte, la poule que j'ai hébergée dans ma cour à Montréal l'automne dernier, qui, placée dans un tel contexte, aurait pris ses jambes à son cou...

«Elles sont avec nous, autour de nous, depuis qu'elles sont bébés. Elles ont

grandi comme ça, m'a expliqué leur propriétaire, Jeremy, un avocat de Seattle. Elles sont habituées.

— Elles ne s'enfuient jamais? lui ai-je ensuite lancé, un peu jalouse, et gardant fraîchement en mémoire mes épiques courses dans mon quartier, à la recherche de Crazy C en goguette chez le cinquième voisin.

— Pas du tout. Même si ce ne sont que des poules, elles savent que c'est moi qui les nourris.

Jeremy a deux poules. Il pourrait en avoir plus dans le magnifique poulailler de bois qu'il a fait construire dans le jardin et qui est cadenassé de partout le soir, quand les volailles rentrent chez elles. «Ce n'est pas pour protéger mes poules et mes œufs des voleurs, explique-t-il. C'est contre les rats laveurs.»

Les gallinacées sont nourries au grain et aux déchets de cuisine. Le fumier est récupéré pour engraisser le pota-

ger. Et les poules pondent. Jusqu'à une douzaine d'œufs par semaine en été. La moitié moins l'hiver, saison où toutes les poules ralentissent. Comme Crazy Cocotte d'ailleurs, qui, puisque vous êtes nombreux à me le demander, a passé l'hiver à la campagne, sans trop pondre, mais sans trop geler non plus. Tranquille dans son poulailler réchauffé par une bonne ampoule. Avec une meilleure cage, mieux protégé-

qu'on arrive dans des quartiers qui, chez nous, ressembleraient à Rosemont, à Ahuntsic ou à Pointe-aux-Trembles, il y en a vraiment un peu partout. On ne les entend pas — ce sont les poules qui sont permises, pas les coqs —, mais on les voit car les jardins et potagers sont souvent devant les maisons autant qu'à l'arrière, autre particularité de cette ville un peu fermière.

D'ailleurs, à quelques pas de la maison de Jeremy, il y a Joan, graphiste et agricultrice du week-end, qui est en train de mettre des tubes encollés de papier de cuivre autour de ses plantations, dans le potager qui constitue maintenant tout le parterre devant sa maison. «C'est contre les limaces», explique-t-elle.

Son jardin est totalement biologique. Et ses petites pousses de chou-rave ou de roquette ont besoin d'aide pour se prémunir contre les prédateurs visqueux.

Avoir un potager en ville n'est pas une nouveauté et n'est plus vraiment une excentricité. Mais ce qui est particulier, dans la nouvelle vague d'agriculture urbaine dont Seattle fait résolument partie, c'est l'importance maintenant accordée au jardinage à l'avant des maisons. Il y a même des organismes, comme Cascadia

Food Not Lawns, qui aimeraient que toutes les pelouses soient remplacées par de l'agriculture productive.

Pourquoi? Pour mieux tirer partie des sols, maximiser la capacité de chacun de faire pousser sa propre nourriture et aussi moins polluer avec les engrais, herbicides et insecticides souvent adoptés par les amateurs de gazon parfait.

De plus, explique une voisine — qui s'est arrêtée pour placoter —, ces jardins ont un impact sur toute la vie de quartier. Les gens s'arrêtent pour parler à la personne qui jardine devant chez elle. On voit quand il lui faut un coup de main. On partage. Il y a une ouverture sur la communauté qui n'est pas là quand le potager est relégué à l'arrière de la maison. «Le fait que le potager soit devant la maison envoie un message de partage et de confiance, note-t-elle. Ça dit: "Voici ce que je fais et je sais que vous allez le respecter et ne pas détruire mes récoltes. Je n'ai pas à les cacher.»

Joan, elle, n'a pas de poules, mais elle pourrait en avoir pour l'aider contre les limaces. Car apparemment, dans le quartier, il n'y a qu'elles qui ne respectent pas les potagers urbains. Elles, et les rats laveurs anti-poules, évidemment.

Collectes d'ordures perturbées

ANABELLE NICOUD

Le ramassage des ordures ménagères et des matières recyclables sera perturbé en ce lundi pascal dans huit arrondissements de Montréal en raison de la grève des heures supplémentaires des cols bleus, a-t-on appris hier.

Les arrondissements d'Ahuntsic-Cartierville, de Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension, de Rosemont-La Petite-Patrie, du Sud-Ouest, de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles et de Ville-Marie verront l'enlèvement de déchets ménagers ou de matières recyclables compromis aujourd'hui. «On ne fera pas la collecte lundi, mais cela se fera dans les prochains jours», assure le négociateur syndical Marc Ranger.

Depuis le 26 mars, les cols bleus ont entamé une grève illimitée des heures supplémentaires. Les collectes d'ordure du lundi de Pâques nécessitant des heures supplémentaires n'auront donc pas lieu. «Mais le Conseil des services essentiels a jugé que comme ce n'était qu'une journée, ce n'était pas essentiel», précise M. Ranger.

La grève des heures supplémentaires est l'un des moyens de pression qu'exercent les cols bleus depuis le 26 mars, en plus du débrayage des chefs d'équipe et de la fermeture du Biodôme. «L'objectif, c'est de compliquer la vie de l'administration en matière de gestion. On a une liste de services essentiels à fournir, et on les fournit», dit M. Ranger.

Négociations intensives

Ces moyens de pression mettent la table pour les prochaines négociations intensives qui doivent s'entamer demain et se poursuivre jusqu'à vendredi. «On se croise les doigts et on espère que cette fois sera la bonne. Cela fait deux ans et demi que le syndicat refuse nos offres», dit Jean-Yves Hinse, directeur des relations professionnelles à la Ville de Montréal.

Le syndicat dit adopter une attitude «positive» pour ces négociations. «On considère qu'on est à la croisée des chemins, on veut faire avancer les choses. Notre objectif, ce n'est pas la confrontation», assure M. Ranger. S'il se dit «ouvert» à la négociation, le syndicat restera vigilant au sujet de la sous-traitance ainsi que du rattrapage pour les cols bleus des conditions de travail par rapport à celles des autres employés de la Ville.

**CHAQUE SEMAINE :
TROIS PERSONNALITÉS, TROIS SONDAGES CROP.**

LES QUÉBÉCOIS DISENT CE QU'ILS AIMENT ET CE QU'ILS DÉPLORENT.
NOS INVITÉS L'APPRENNENT DEVANT VOUS, EN MÊME TEMPS QUE VOUS.



TÉLÉVISION

LE VERDICT
C'EST VOTRE OPINION

CE SOIR 20 H

RÉALISATION : ALAIN CHICOINE

ACTUALITÉS

INSTRUCTION OBLIGATOIRE

Des intervenants dénoncent une culture de l'absentéisme

ARIANE LACOURSIERE

Tournois de hockey, voyages, cours de chant, pratiques de natation... Les enfants d'aujourd'hui ont des horaires surchargés. Conséquence: un nombre croissant d'élèves s'absentent de l'école pour des «raisons personnelles». Aucune statistique officielle n'existe sur le sujet. Mais de l'avis de plusieurs enseignants, directions d'école et commissions scolaires, l'école est devenue «une activité parmi tant d'autres» pour les familles québécoises.

Claude Pitre, qui enseigne depuis 25 ans, estime que les absences pour raisons personnelles sont de plus en plus fréquentes. «Des tournois de hockey, il y en a de plus en plus souvent», dit l'homme qui enseigne en sixième année à l'école Jolivent, de Beloeil.

En consultant le tableau des tournois de l'organisme Hockey Québec, on remarque

que la majorité des compétitions, toutes catégories confondues, se déroulent en partie pendant les heures d'école.

«On apprend souvent l'absence de l'enfant à la dernière minute, dit M. Pitre. Quand ce sont des élèves aux bons résultats qui s'absentent pour du sport, ce n'est pas si mal. Mais quand on parle de cas plus difficiles, c'est compliqué. Je suis d'accord pour promouvoir l'activité physique, mais pas au détriment de l'école.»

Elizabeth Charron enseigne en sixième année à l'école des Trois-Temps à Saint-Marc-sur-Richelieu. Travaillant dans le milieu de l'éducation depuis 15 ans, elle croit aussi que plus de jeunes s'absentent de l'école aujourd'hui. «Pour les parents, l'école n'a plus la même importance, remarque-t-elle. Avant, ça passait avant tout. Maintenant, le sport est plus important.»

M^{me} Charron raconte qu'un élève de son école a refusé

récemment d'apporter ses patins pour son cours d'éducation physique, sous prétexte qu'il allait «user la lame juste avant son tournoi». Un autre enfant arrive en retard certains matins car il a un entraînement physique pour son hockey. «C'est important que les enfants bougent. Ils ont deux heures par semaine d'éducation physique. Plus les récréations. Il y a aussi d'autres activités. S'ils ne bougent pas à l'école, ce n'est pas parce qu'on n'offre pas de service!» note M^{me} Charron.

La présidente de la Fédération québécoise des directions d'établissements d'enseignement, Chantal Longpré, reconnaît que le sport est bon pour les apprentissages. «Mais il faut mieux concilier ça avec l'école, dit-elle. Il faut se demander: est-il nécessaire que les horaires sportifs soient si chargés? Prenons le hockey. C'est très exigeant. Il faudrait des démar-

ches auprès des regroupements sportifs pour limiter le nombre de tournois pendant les heures de cours. On devrait aussi mettre mieux en valeur le sport en milieu scolaire.» L'organisme Hockey Québec n'a pas rappelé *La Presse* pour faire part de ses commentaires.

En vacances toute l'année

Selon François Girard, qui enseigne en sixième année à l'école Le Petit-Bonheur de Belœil, le sport n'est pas la seule cause des absences d'élèves. «Même si les jeunes ont en tout 12 semaines de congé par année, certains parents trouvent le moyen de faire manquer des semaines entières à leur enfant pour des vacances. Ça banalise le rôle de l'école, déplore M. Girard. L'école est devenue une activité parmi tant d'autres.»

«Un nombre croissant d'enfants s'absentent pour des voyages, confirme Brigitte

Robert, qui enseigne à l'école Guillaume-Vignal, de Brossard. Ce n'est pas banal! C'est souvent compliqué de reprendre les examens...»

À l'école Guillaume-Vignal, le phénomène des absences pour vacances a pris tellement d'ampleur que la direction envoie systématiquement une lettre aux parents dès qu'un enfant s'absente pour plus de trois jours. «La direction mentionne que la loi oblige les écoles à scolariser les jeunes 180 jours par année», dit M^{me} Robert.

Le porte-parole de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), Alain Perron, reconnaît que les écoles, principalement celles dont la clientèle est fortement multiethnique, enregistrent de plus en plus d'absences prolongées. «Les gens retournent dans leurs pays d'origine pour des congés. Ils ne partent pas pour une semaine. Certains partent jusqu'à deux mois», affirme M. Perron.

Même si elle n'a aucune statistique sur le sujet, la présidente de l'Alliance des professeurs de Montréal, Nathalie Morel, croit qu'un nombre grandissant d'élèves s'absentent pour des raisons personnelles. «Nous avons un débat public à avoir. On veut que l'éducation soit une priorité au Québec. Et bien ça commence par s'assurer que les jeunes soient présents en classe», dit-elle.

JEUNES HAÏTIENS RÉFUGIÉS AU QUÉBEC

Les enfants s'adapteront bien, croit un spécialiste

KATIA GAGNON

En février dernier, le D^r Jean-François Chicoine a examiné 130 enfants haïtiens recueillis par des familles québécoises après le tremblement de terre. Si les défis qui attendent les familles adoptives sont importants, la plupart de ces enfants finiront par s'en tirer plutôt bien, croit le pédiatre spécialiste de l'adoption internationale.

Le médecin, qui a répondu à l'appel d'Immigration Canada et de Santé Québec, a mis la main à la pâte pour offrir une première consultation médicale aux enfants adoptés. «Je les ai vus quelques heures après leur arrivée. Ils étaient dans la réaction très primitive au choc», raconte-t-il. Huit d'entre eux ont dû être hospitalisés à cause de problèmes de santé. La plupart des enfants qu'il a vus souffraient de malnutrition et de parasites intestinaux.

«Mais une fois ces problèmes réglés, ce sont des enfants qui ont de grandes possibilités d'attachement parce que, souvent, ils ont passé les premiers mois de leur vie avec leur mère. Ils ont été abandonnés à 6, 7 mois. Ici, ils évoluent généralement bien.» Les

enfants haïtiens sont donc de meilleurs candidats à l'adoption que ceux qu'on recueille dans les orphelinats de l'Europe de l'Est, croit-il.

Mais pour ces enfants, l'adoption est un traumatisme beaucoup plus grand que le séisme, estime le pédiatre. «Le stress pour l'enfant, c'est plus l'adoption que le séisme. Sauf pour les plus vieux, qui ont vu des morts, pour les plus petits, la vie continuait après le tremblement de terre.» Face à un changement de pays, de domicile, face à de nouveaux parents, les enfants adoptés vivent un stress intense, auquel ils réagissent de façon très différente. Il y a trois grands types de réactions, que le pédiatre rassemble sous les trois f: *fight, flight* ou *freeze*.

Les enfants de type *fight* sont habitués à l'adversité. Ils ont parfois été battus, ont subi des agressions. «Face à un stress, ils se défendent. Ils sont en panique totale.» Ces enfants font des crises, hurlent. Les enfants de tempérament *flight*, eux, ont vécu beaucoup de négligence. «Ils ne font pas vraiment confiance aux adultes, mais ne s'en méfient pas. Ils prennent ce qui passe.



PHOTO MARTIN ROY, ARCHIVES LE DROIT

Le 24 janvier dernier, des orphelins haïtiens arrivent à l'aéroport d'Ottawa.

On les change de bras et ils s'adaptent.» Enfin, les enfants *freeze* vivent énormément d'anxiété. Ils ont perdu une figure d'attachement importante et ont tendance à pleurer

beaucoup et à s'attacher aux bras de leurs parents adoptifs. Chez les petits Haïtiens, le D^r Chicoine a vu beaucoup d'enfants de tempérament *flight*, signe que ces enfants ont

plutôt été laissés à eux-mêmes dans des orphelinats bondés.

Évidemment, les parents adoptifs doivent réagir en conséquence, en allant chercher l'attention, par exemple, des enfants qui ont tendance à fuir. «Prenez-le. Insistez pour tenir le biberon. Faites en sorte qu'il vous regarde en tétant. Il faut rendre l'enfant dépendant de ses parents. L'autonomie, à cet âge, ce n'est pas souhaitable.» Avec les enfants anxieux, les parents devront se faire rassurants, en insistant pour que l'enfant arrête de pleurer avant de le prendre. Des jeux comme la cachette sont souvent bénéfiques. Enfin, avec les enfants bagarreurs, les parents doivent rapidement imposer leurs limites. «Ne vous laissez pas frapper ou mordre. L'enfant ne vous respectera pas. Ces enfants ont besoin d'amour, mais aussi de discipline et d'encadrement.»

Les défis qui attendent les nouveaux parents sont donc importants. Le spécialiste croit d'ailleurs que tous les parents qui désirent adopter un enfant devraient suivre une formation obligatoire avant l'arrivée de leur enfant. «Ce sont des enfants différents, qui ont des besoins psychologiques particuliers.»



2010	DISPONIBLE AVEC SH-AWD
TL	PAIEMENT MENSUEL LOCATION 48 MOIS 388\$* <small>COMPTANT INITIAL DE 6 348 \$</small>
INCLUANT : Moteur VTEC ^{MC} V6 de 3,5 l, 280 ch • Système de climatisation automatique • Toit ouvrant électrique Habitacle garni de cuir • Coussins gonflables avant et latéraux • Sièges avant chauffants • Et beaucoup plus...	
RABAIS DE 4 500\$ <small>À L'ACHAT*</small>	

LA TECHNOLOGIE, LOIN DEVANT.



2010	ESPACE POUR 7 PASSAGERS
MDX	PAIEMENT MENSUEL LOCATION 48 MOIS 548\$* <small>COMPTANT INITIAL DE 7 198 \$</small>
TOUS LES MODÈLES 2010 INCLUENT CES NOUVEAUTÉS : Caméra de recul intégrée au rétroviseur • Hayon électrique Nouvelle transmission automatique à 6 rapports • Intérieur et extérieur redessinés.	

VOUS LOUEZ DÉJÀ UNE ACURA?

-2% RÉDUCTION DE TAUX*
À l'achat ou à la location de tous véhicules Acura 2010.

OUVERT
AUJOURD'HUI
LUNDI DE
PÂQUES



ACURA

DEVANT.

ACURA PLUS 255, boul. de la Seigneurie, Blainville 450 435-4455 :: ACURA MÉTROPOLITAIN 5625, boul. Métropolitain, St-Léonard 514 362-2872 :: ACURA GABRIEL 4648, boul. Saint-Jean, Dollard-des-Ormeaux 514 696-7777
 ACURA BROSSARD 9100, boul. Taschereau, Brossard 450 659-1616 :: ACURA DE LAVAL 2500, boul. Chomedey Laval 450 682-4050 :: LUCIANI ACURA 4040, rue Jean-Talon O., Montréal 514 340-1344

Avec vous depuis 50 ans

BRAULT 50⁺ MARTINEAU

de 1960 à 2010

WEEK-END EN FOLIE!

PROFITEZ D'OFFRES EXCEPTIONNELLES SUR UNE FOULE DE PRODUITS[†] EN MAGASIN

Cette offre est valable aujourd'hui seulement!



SAMSUNG

Laveuse à chargement frontal de 2,4 pi³

14 programmes de lavage, 5 choix de température, 5 vitesses d'essorage

Sécheuse de 4,0 pi³

9 programmes, 2 options de séchage

Livraison, ramassage et service gratuits

1664\$^{*}
/mois ou **599\$**

LA PAIRE

RABAIS DE 309\$ Rég.: 908\$



harman / kardon

HDMI

Récepteur

Puissance de sortie de 5 x 30 watts, 3 entrées HDMI, 2 entrées coaxiales, 2 entrées optiques, 1 sortie numérique coaxiale

Livraison gratuite et garantie de 24 mois

831\$^{*}
/mois ou **299\$**



PLASMA 42 po

RABAIS DE 200\$ Rég.: 699\$

SAMSUNG HDMI

Téléviseur à écran plasma de 42 po

Résolution 720p, rapport de contraste dynamique de 2 000 000:1, 2 entrées HDMI, socle pivotant, Energy Star[®]

Livraison gratuite et garantie de 24 mois

1386\$^{*}
/mois ou **499\$**



Mobilier de salon berçant et inclinable

Revêtu de microfibre

Livraison gratuite

Causeuse berçante et inclinable

22,19\$^{*}/mois ou 799\$ RABAIS DE 270\$ Rég.: 1069\$

Fauteuil berçant et inclinable

13,86\$^{*}/mois ou 499\$ RABAIS DE 170\$ Rég.: 669\$

2497\$^{*}
/mois ou **899\$**

SOFA BERÇANT ET INCLINABLE

RABAIS DE 300\$ Rég.: 1199\$

Mobilier de chambre

De style urbain au fini de couleur ébène

Comprend : Tables de nuit (2), tête de lit et bureau avec miroir

Livraison gratuite

Chiffonnier **4,97\$^{*}/mois ou 179\$**

RABAIS DE 20\$ Rég.: 199\$

Ensemble de literie grand lit 3 mcx

3,58\$^{*}/mois ou 129\$

Lampes de chevet . . . **1,36\$^{*}/mois ou 49\$ ch.**

Poufs **3,86\$^{*}/mois ou 139\$ ch.**

1664\$^{*}
/mois ou **599\$**

5 MORCEAUX



RABAIS DE 160\$ Rég.: 759\$



VOUS POUVEZ PAYER EN

36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT^{*}
SUR LES MEUBLES, ACCESSOIRES DE DÉCORATION, ÉLECTROMÉNAGERS ET APPAREILS ÉLECTRONIQUES JUSQU'EN MARS 2013

braultetmartineau.com

Livraison gratuite 7 jours sur 7**

****Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.**

HEURES D'OUVERTURE : Lundi au vendredi 9h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h

BROSSARD Tél. : 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)

GATINEAU Tél. : 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)

KIRKLAND Tél. : 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)

LASALLE Tél. : 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)

LAVAL Tél. : 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél. : 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Briant)

SHERBROOKE Tél. : 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 3950, boul. Josaphat-Rancourt (Plateau St-Joseph)

SAINT-HUBERT Tél. : 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)

SAINT-LÉONARD Tél. : 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)

SAINTE-THÉRÈSE Tél. : 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



50⁺ Offre en vigueur du jeudi 4 mars au dimanche 7 mars 2010. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion. Détails en magasin. * Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 499\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 799\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5% annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais :
Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de : 250\$ | 500\$ | 1000\$
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de : 4,01\$ | 8,01\$ | 16,03\$

ACTUALITÉS

Un déficit moins élevé que prévu à Ottawa

Les résultats économiques forts laissent voir un manque à gagner moins important qu'anticipé

EXCLUSIF

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — La surprenante reprise économique depuis quatre mois permettra au gouvernement fédéral d'afficher un déficit moins élevé que prévu dès l'exercice financier qui prenait fin le 31 mars, a appris *La Presse*.

Selon certains économistes, le déficit pourrait être de 5 milliards de moins que les prévisions du ministre des Finances Jim Flaherty dans son dernier budget déposé le 4 mars. Et en 2010-2011, Ottawa pourrait enregistrer un déficit de 40 milliards, soit 10 milliards de moins que prévu.

Dans son budget, le grand argentier du pays anticipait un déficit de 54 milliards en 2009-2010. Mais les résultats économiques fort encourageants des premiers mois de l'année tendent à démontrer que le manque à gagner sera moins élevé.

Déjà, les stratèges conservateurs se frottent les mains. «Tout indique que le déficit sera moins élevé que ce à quoi on s'attendait au départ. Mais il est trop tôt pour s'avancer sur un chiffre», a indiqué à *La Presse* une source conservatrice digne de foi.

Le gouvernement Harper prévoit venir à bout du déficit au plus tard en 2015. Il a promis de rétablir l'équilibre budgétaire sans augmenter les impôts

lions, le plus petit déficit depuis qu'Ottawa a renoué avec l'encre rouge il y a 12 mois.

Pour les 10 premiers mois de l'exercice financier 2009-2010, qui a pris fin le 31 mars, le déficit s'est élevé à 39,6 milliards. Pour atteindre le déficit prévu dans le budget, le gouvernement fédéral devrait donc encaisser un manque à gagner de 14 milliards pour les deux derniers mois de l'exercice, ce qui est fort improbable compte

Dans son budget, le ministre Flaherty tablait sur un taux de croissance prudent de 2,6% en 2010 et de 3,2% en 2011. Or, l'économie canadienne pète littéralement le feu depuis le début de l'année. Le Canada a vu son économie croître durant cinq mois d'affilée en janvier.

Durant l'automne, le produit intérieur brut (PIB) a crû de 5% à un rythme annuel. En janvier, le PIB a augmenté

calculée lui indique un déficit moins élevé de 5 milliards en 2009-2010 et de 10 milliards de moins en 2010-2011. «La vigueur de l'économie est tellement forte actuellement que cela va avoir un impact sur les résultats de la fin de l'exercice financier et sur le prochain», a dit sans équivoque M. Marion.

«Ce qui est clair, c'est que le déficit sera moins élevé qu'on l'avait prévu cette année et l'année prochaine. La vigueur inattendue de l'économie canadienne au quatrième trimestre aura des effets positifs sur les finances. Et le premier trimestre de l'année est aussi bon. Les finances publiques vont s'améliorer plus rapidement qu'on le pense», a ajouté M. Marion.

L'économiste en chef a toutefois souligné que le rythme de croissance de l'économie risque de ralentir à partir du moment où la Banque du Canada augmentera son taux directeur. On prévoit une augmentation du loyer de l'argent au plus tard en juin ou en juillet.

«La vigueur de l'économie est tellement forte actuellement que cela va avoir un impact sur les résultats de la fin de l'exercice financier et sur le prochain.»

— Stéphane Marion, économiste en chef à la Financière Banque Nationale

ou les taxes et sans réduire les transferts aux provinces.

Optimisme

L'optimisme renouvelé des conservateurs quant à l'état des finances publiques a été conforté la semaine dernière quand le ministre des Finances a révélé que le déficit du mois de janvier s'est élevé à seulement 300 mil-

lions, le plus petit déficit depuis qu'Ottawa a renoué avec l'encre rouge il y a 12 mois.

Des ajustements de fin d'exercice feront en sorte que le déficit sera de nouveau à la hausse en février et en mars. Mais d'aucuns croient que la perte sera nettement inférieure à 14 milliards pour les deux derniers mois.

de 0,6%, a indiqué mercredi Statistique Canada, un taux supérieur aux prévisions.

Déficit inférieur

Économiste en chef à la Financière Banque Nationale, Stéphane Marion s'est dit convaincu que le déficit sera nettement inférieur aux prévisions du ministre Flaherty. Sa

Michaëlle Jean bientôt expulsée de Rideau Hall?

Stephen Harper serait à la recherche d'un successeur à la gouverneure générale

DAPHNÉ CAMERON

Malgré sa grande popularité auprès des Canadiens, le mandat de la gouverneure générale, Michaëlle Jean, pourrait bientôt tirer à sa fin. Le premier ministre Stephen Harper est activement à la recherche de son successeur, a rapporté, samedi, *The Toronto Star*.

Selon le quotidien anglophone, l'athlète en fauteuil roulant Rick Hansen a été présenté, mais il aurait refusé afin de se consacrer entièrement à sa fondation qui recueille des dons pour financer la recherche sur les lésions de la moelle épinière.

Interrogée à ce sujet, l'attachée de presse de M. Hansen, Erin McMillan, a déclaré que l'athlète n'avait pas reçu de demande «officielle» directement de la part de M. Harper. «M. Hansen a de très jeunes enfants et un agenda très chargé, a-t-elle toutefois précisé. Il y a 25 ans, il a entrepris sa célèbre tournée mondiale qui a duré deux ans. Il a pris beaucoup d'engagements dans les deux prochaines années avec la fondation.»

La Constitution canadienne ne fixe pas de limites quant au mandat du gouverneur général. Traditionnellement, les gouverneurs généraux ont occupé cette

fonction de quatre à six ans. Michaëlle Jean a été nommée par l'ancien premier ministre libéral Paul Martin. Elle occupe ses fonctions depuis septembre 2005.

Comme l'a rapporté *La Presse* en janvier, M^{me} Jean aurait récemment fait savoir à l'entourage de M. Harper qu'elle aimerait demeurer en poste, mais cette option n'aurait pas suscité l'enthousiasme au sein des collaborateurs du premier ministre.

Sur la colline parlementaire, c'est un secret de Polichinelle

ministre pour que soit rapatrié le jeune Omar Khadr, détenu dans la prison de Guantánamo et accusé de meurtre d'un soldat américain en Afghanistan.

«Même si le premier ministre a nié la chose par la suite, l'affaire a largement été reprise dans les médias et ce fut sans doute perçu comme un affront», explique Stéphane Beaulac, professeur de droit constitutionnel à l'Université de Montréal.

En décembre 2008, M. Harper demande à M^{me} Jean de proroger le Parlement pour

En janvier, M. Harper a de nouveau demandé la prorogation, cette fois au terme d'une brève conversation téléphonique.

Au bureau du premier ministre, on assure que la «relation de travail» entre le premier ministre et la gouverneure générale est «excellente». «On ne commentera pas des spéculations», a déclaré l'attaché de presse de Stephen Harper, Dimitri Soudas.

Lorsque questionné sur la durée du mandat de la gouver-

Candidats potentiels?

Selon un sondage Angus Reid mené en mars et cité dans le reportage du *Toronto Star*, 57% des Canadiens approuvent la performance de Michaëlle Jean à titre de représentante de la monarchie. Par ailleurs, 43% des répondants se sont dits en faveur de la prolongation de son mandat pour encore deux ans, tandis que 40% s'y opposent.

Le quotidien rapporte également que John de Chastelain, ancien ambassadeur du Canada aux États-Unis et ex-chef d'état-major de la défense du Canada, et la chef autochtone Mary Simon font parti des noms qui circulent à Ottawa. Selon le sondage qu'a mené Angus Reid, Rick Hansen est toutefois le favori des Canadiens avec 50% des votes, devant de Chastelain, à 36%, et Simon, à 31%.

«Il me semble clair que le prochain choix de M. Harper partagera davantage ses idéaux conservateurs et je pense que sa laisse sera plus courte, souligne Stéphane Beaulac. Par ailleurs, je ne serais pas surpris qu'il soit ontarien car c'est là que les conservateurs tentent d'obtenir des gains électoraux actuellement.»

Sur la colline parlementaire, c'est un secret de Polichinelle que les relations ont parfois été tendues entre la représentante de la reine et le premier ministre Harper depuis son arrivée au pouvoir en 2006.

que les relations ont parfois été tendues entre la représentante de la reine et le premier ministre Harper depuis son arrivée au pouvoir en 2006. Dans les couloirs du parlement, on chuchote que les conservateurs estiment qu'elle prend trop de place par rapport à son rôle symbolique de chef d'État.

Tout juste avant les élections fédérales de 2008, *La Presse* a révélé que Michaëlle Jean était intervenue auprès du premier

gouvernement minoritaire par une coalition formée des partis de l'opposition. Elle accepte, mais après plus de deux heures de discussion à Rideau Hall.

«Plusieurs constitutionnalistes réclamaient qu'elle n'acquiesce pas à sa demande, dit M. Beaulac. Il est difficile de savoir ce qui s'est réellement dit dans cette réunion, mais peut-être que cela n'a pas passé comme du beurre dans la poêle.»

neure générale, M. Soudas a dirigé *La Presse* vers Wikipédia, site internet dont la fiabilité est souvent mise en doute au sein des communautés scientifiques, universitaires et médiatiques.

De son côté, l'attachée de presse de Michaëlle Jean, Marthe Blouin, a également refusé de commenter ces révélations. «Le choix du gouverneur général est la prérogative du premier ministre», a-t-elle affirmé.



PAUL ARCAND

Du lundi au vendredi de 5h30 à 10h

ISABELLE MARÉCHAL

Du lundi au vendredi de 10h à 12h

BENOÎT DUTRIZAC

Du lundi au vendredi de 12h05 à 15h

PAUL HOUDE

Du lundi au vendredi de 15h à 19h

L'ÉQUIPE POUR TOUT COMPRENDRE EN TOUT TEMPS.

98,5 fm
LA PUISSANCE DES MOTS

Une station de radio / *101.5* QUÉBEC



L'ÉVÉNEMENT POUR MOI C'EST MAZDA

0%

DE FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 60 MOIS[†]

ET

CONGÉ DE PAIEMENT^{††} JUSQU'EN JUILLET



Modèle GT illustré

MAZDA3 2010

Louez à partir de

199\$*

Par mois, pour 60 mois
Transport et
préparation en sus
0\$ dépôt de sécurité

0\$ Comptant
initial

Ou obtenez

0% de financement
à l'achat jusqu'à

60 mois[†]



ASSOCIATION DES JOURNALISTES
AUTOMOBILE DU CANADA
MEILLEURE PETITE VOITURE
moins de 21 000 \$

★★★★★
COTE DE SÉCURITÉ LA PLUS ÉLEVÉE
DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS
LORS D'ESSAIS DE COLLISION FRONTALE*

L'une des 10 meilleures
valeurs résiduelles du
Canadian Black Book**



Voiture de l'année
et meilleur achat

VOITURE DE TOURISME
LA PLUS VENDUE AU CANADA EN 2010*



Modèle GT illustré

MAZDA3 SPORT 2010

Louez à partir de

209\$*

Par mois, pour 60 mois
Transport et
préparation en sus
0\$ dépôt de sécurité

0\$ Comptant
initial

Ou obtenez

0% de financement
à l'achat jusqu'à

60 mois[†]



Modèle GT-V6 illustré

MAZDA6 2010

★★★★★
COTE DE SÉCURITÉ 5 ÉTOILES
MEILLEURE COTE POUR LES 5 ESSAIS*

Obtenez

0% de financement
à l'achat jusqu'à

60 mois[†]



Modèle GT illustré

MAZDA5 2010

★★★★★
COTE DE SÉCURITÉ LA PLUS ÉLEVÉE
DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS
LORS D'ESSAIS DE COLLISION FRONTALE*

Obtenez

0% de financement
à l'achat jusqu'à

60 mois[†]



Prix écoÉNERGIE
POUR LES VÉHICULES 2010***

OFFRES EN VIGUEUR JUSQU'AU 30 AVRIL

VALEUR. ÉMOTION. INGÉNIERIE. VROUM-VROUM. POUR TOUJOURS.

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS **plus** CHEZ VOS CONCESSIONNAIRES MAZDA DU QUÉBEC.

POUR TROUVER UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE **WWW.MAZDA.CA** OU TÉLÉPHONEZ AU 1-800-263-4680.

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA: PROTECTION COMPLÈTE DE 3 ANS OU 80 000 KM ET DE 5 ANS OU 100 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

[†] Financement à l'achat aux particuliers de 0 % sur tous les modèles Mazda 2010 neufs. Exemples de financement: Basé sur la Mazda3 GX (D4XS50AA00)/Mazda3 Sport GX (D5XS50AA00)/Mazda6 GS 4 cyl. (G4SY60AA00)/Mazda5 GS (E6SD50AA00) 2010 neuve avec un PDSF de 15 995 \$/16 995 \$/23 195 \$/20 495 \$ et un financement à l'achat de 15 000 \$/15 000 \$/20 000 \$/20 000 \$ au taux de 0 % pour 60 mois, les paiements mensuels sont de 250,00 \$/250,00 \$/333,33 \$/333,33 \$ et les frais de crédit de 0 \$ pour une obligation totale de 15 000 \$/15 000 \$/20 000 \$/20 000 \$. Financement consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. ^{††} Aucun paiement avant 90 jours: Cette offre s'applique au financement à l'achat de toute Mazda 2009 ou 2010 neuve en inventaire, 90 jours après la date inscrite au contrat, l'acheteur effectuera les paiements mensuels selon les montants établis pour la durée du terme prévu au contrat. Applicable aux offres précédentes, les frais de transport et préparation (1 395 \$: Mazda3; 1 595 \$: Mazda6 et Mazda5), l'immatriculation, les assurances, les taxes et les frais d'inscription au RDPRM, le cas échéant, sont en sus. Un comptant initial pourrait être requis. * Offre portant uniquement sur la location au détail des Mazda3 GX (D4XS50AA00) et des Mazda3 Sport GX (D5XS50AA00) 2010 neuves. Comptant initial ou échange équivalent et premier versement mensuel exigés à la livraison. Frais de transport et préparation de 1 395 \$ en sus. Aucun comptant initial requis sur les Mazda3. Aucun dépôt de sécurité requis. Sur approbation du crédit. Limite de 20 000 km par année. Frais de 10 ¢ le km additionnel à la fin du terme. Location avec limite de 25 000 km par année disponible. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au RDPRM en sus. Les modèles illustrés le sont à titre indicatif seulement en ce qu'ils peuvent comporter des équipements optionnels non inclus dans les prix mentionnés. Les concessionnaires peuvent louer à prix inférieur. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Aucune combinaison d'offres possible. Offres en vigueur du 1er au 30 avril 2010. * Essais menés sur les Mazda3, Mazda5 et Mazda6 2010 avec coussins de sécurité latéraux de série. Classification du gouvernement des États-Unis dans le cadre du programme d'évaluation des voitures neuves (www.safercar.gov) de la NHTSA (National Highway Traffic Safety Administration). ** L'une des 10 meilleures valeurs résiduelles de 2009. Pour modèle 2005. *** D'après les cotes de consommation de carburant 2010 publiées par Ressources naturelles Canada. † Voiture de tourisme la plus vendue au Canada en 2010 selon les rapports de DesRosiers Automotive, janvier à la fin de février 2010.



PROGRAMME
MAZDA POUR
LES DIPLÔMÉS

ACTUALITÉS

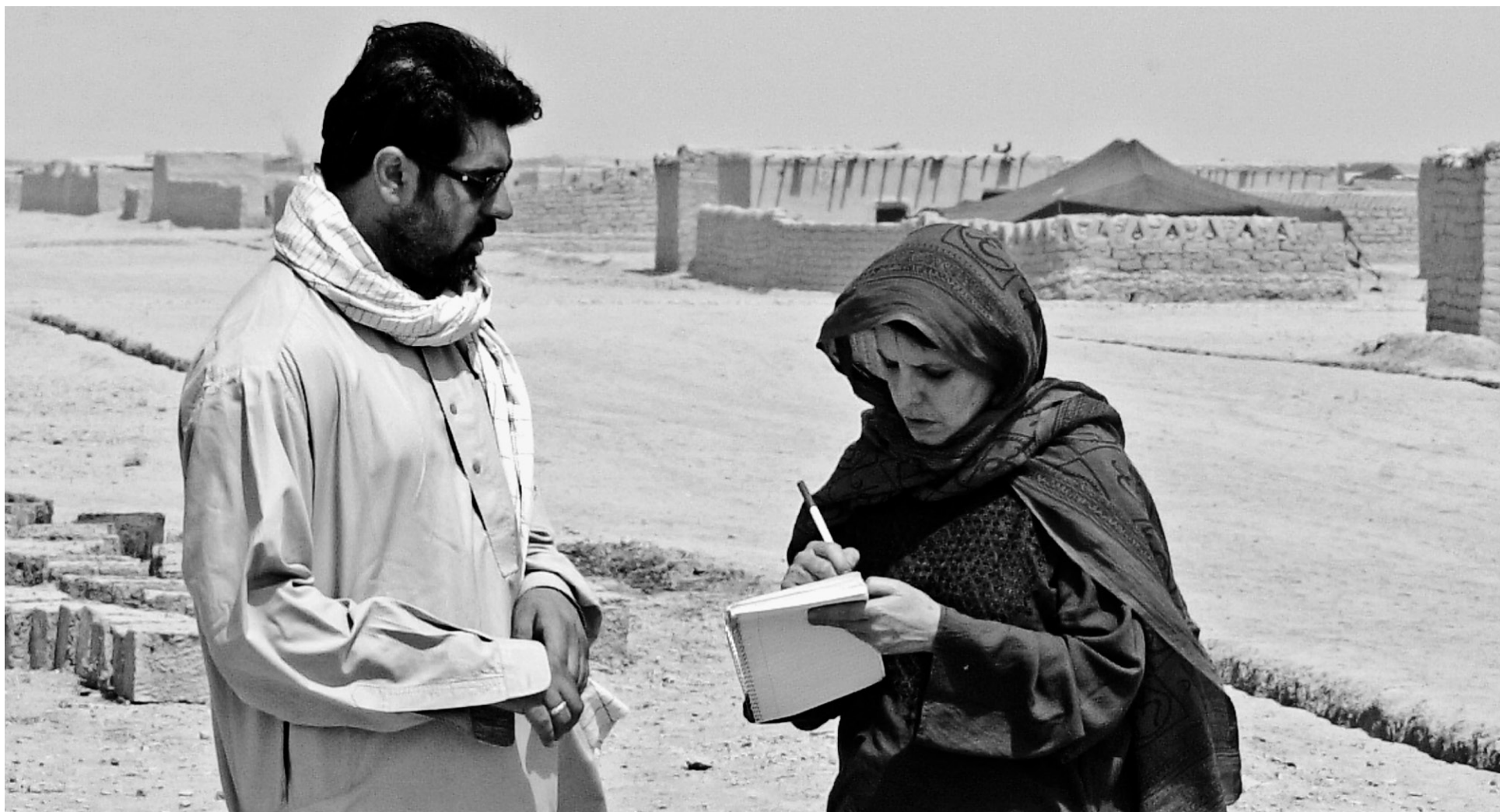


PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

La journaliste Michèle Ouimet s'est rendue en Afghanistan en 2007. Chacune de ses demandes d'entrevue, chacune de ses questions ont fait l'objet de discussions entre Ottawa et Kandahar. On la voit ici dans un camp de réfugiés près de Kandahar.

INTÉGRÉS OU PAS ?

Les journalistes qui couvrent la guerre devraient-ils accepter d'être intégrés dans l'armée ?

Lorsque la journaliste Michèle Ouimet est allée en Afghanistan en 2007 pour enquêter sur les ratés de la mission canadienne, elle a dû se battre avec l'armée pour obtenir des réponses à ses questions. À son retour, elle a fait une demande d'accès à l'information pour obtenir une copie des courriels échangés entre l'armée à Kandahar et les fonctionnaires à Ottawa. Deux ans plus tard, elle a reçu une pile de documents dans lesquels chaque demande d'entrevue, chaque question sont disséquées. Est-ce que l'armée contrôle trop les journalistes ? Et les journalistes, eux, se laissent-ils contrôler ? Réflexion sur la couverture de guerre.



MICHÈLE OUIMET

« On tourne en rond avec cette demande. M^{me} Ouimet ira de l'avant avec son article sans la contribution des Services correctionnels qui sont en train de perdre une belle chance de montrer ce qu'ils font en Afghanistan. Ça fait une semaine que les Services correctionnels à Ottawa nous envoient aux Affaires étrangères et vice-versa. »

C'est la capitaine Johanne Blais, officier des relations publiques dans l'armée canadienne à Kandahar, qui a envoyé ce courriel exaspéré à Ottawa en octobre 2007.

Pour tourner en rond, on tournait en rond. Une semaine plus tôt, j'avais visité la prison de Sarpoza à Kandahar, où j'avais rencontré des prisonniers torturés par les services secrets afghans. Des prisonniers capturés par les soldats canadiens qui les avaient remis aux redoutables services secrets.

« M^{me} Ouimet a déjà visité Sarpoza deux fois et les Afghans lui ont donné "The grand tour", poursuit la capitaine Blais dans son courriel.

Je n'avais encore rien publié parce que j'attendais une réaction de l'armée à Kandahar. Sauf que ma demande a vite rebondi à Ottawa.

Pas étonnant, le sujet était explosif. Il l'est toujours, d'ailleurs. Une patate chaude que les relationnistes civils et militaires se lançaient d'Ottawa à Kandahar, en passant par l'ambassade du Canada à Kaboul.

J'ai suivi le chemin parcouru par cette « patate chaude » de courriel en courriel grâce à une demande d'accès à l'information. Ottawa m'a envoyé une grosse pile de documents... deux ans après ma demande. Des documents censurés. Mais drôlement intéressants.

Les militaires savaient tout, ou presque. Pas seulement sur moi, mais aussi sur la dizaine de journalistes intégrés dans l'armée qui vivaient sur la base militaire de Kandahar :

leurs déplacements, les gens qu'ils rencontraient, les entrevues qu'ils planifiaient. Les relationnistes de l'armée travaillaient fort pour mettre Ottawa au parfum.

Normal ?
« Oui, répond Claude Beaugard, expert en communications. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les journalistes canadiens portaient l'uniforme. Ils avaient même le titre d'officier. L'ex-premier ministre René Lévesque, qui a couvert la guerre comme journaliste, portait l'uniforme. L'armée lisait tous les articles avant qu'ils soient publiés, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. »

Claude Beaugard a été dans l'armée jusqu'en 2003. Il a fait son doctorat sur la censure et son post-doctorat sur la propagande. Il en connaît un rayon sur les relations entre les journalistes et l'armée. Il enseigne à l'Université du Québec en Outaouais.

« Aujourd'hui, dit-il, les journalistes sont relativement libres.

Un journaliste du *New York Times* qui a couvert l'Irak et l'Afghanistan a affirmé qu'il n'avait pas le choix, il devait être intégré dans l'armée, sinon les risques d'être tué ou kidnappé étaient trop élevés. »

Alors, être intégré ou pas ?

■ ■ ■

Le journaliste du *Globe and Mail* Graeme Smith est allé 16 fois en Afghanistan de 2005 à 2009. Des séjours de sept semaines.

Il a publié des articles qui ont ébranlé le gouvernement Harper et provoqué la chute du ministre de la Défense Gordon O'Connor. C'est lui qui, le premier, a parlé de la torture des prisonniers afghans capturés par les soldats canadiens.

Pourtant, il était intégré dans l'armée.

« Mes relations avec les militaires ont toujours été bonnes, dit Graeme Smith. Pourtant, mes histoires les dérangent. Je les tenais au courant dès le début de mes recherches. Je

de courriels qu'a obtenus *La Presse*. S'il se promène seul à Kandahar avec son traducteur, est-il toujours intégré ? (...) On ne les contrôle pas tous. Que fait-on s'ils sont blessés ou kidnappés ? »

Graeme Smith affirme que l'armée canadienne faisait preuve d'une grande tolérance. Jamais les armées américaine, britannique et néerlandaise n'auraient accepté que les journalistes partent seuls pendant leur intégration. Il le sait, il a voyagé avec chacune d'elle. Il a même donné une conférence aux gens de l'OTAN à Bruxelles pour leur expliquer le fonctionnement de l'armée canadienne avec les journalistes.

« Le système canadien est le meilleur à cause de sa flexibilité », affirme Graeme Smith.

N'empêche. L'armée, irritée par mes fréquents allers-retours en solitaire entre Kandahar et Kaboul, a tenté de m'expulser. Sans succès. Le capitaine Adam Thomson, officier des affaires publiques à Ottawa, a envoyé une lettre à mon patron. « Ou votre journaliste couvre les activités de l'armée et du gouvernement du Canada, ou vous en envoyez un autre », a-t-il écrit.

Je n'ai finalement jamais été expulsée. Graeme Smith non plus.

■ ■ ■

Plusieurs journalistes de Radio-Canada ont couvert la

un organe de presse, mais ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas aller sur place. »

Un constat lucide. Et franc.

■ ■ ■

Les Américains aussi se posent des questions. Est-ce qu'un journaliste intégré peut garder son indépendance ?

Lors d'un colloque en 2005 où journalistes et militaires ont confronté leurs points de vue, Jane Arraf, correspondante de CNN à Bagdad, a expliqué que les deux camps étaient loin de se faire confiance. « Ironiquement, a-t-elle précisé, on n'a jamais eu autant besoin les uns des autres. »

Les officiers de l'armée, eux, ont affirmé que les journalistes devaient les aider à gagner la guerre. « Ce n'est pas notre rôle, ont répliqué les journalistes. Nous sommes des chiens de garde. »

Un autre a ajouté : « Couvrir une guerre est très difficile. Que vous voyagiez avec les soldats ou que vous ayez un accès privilégié à des officiers de l'armée, une chose est certaine, personne ne sait vraiment ce qui se passe. »

Plusieurs questions ont été soulevées : est-ce que les reportages critiques des journalistes nuisent à l'effort de guerre ? Informent-ils l'ennemi ? À quel point influencent-ils l'opinion publique ou touchent-ils le moral des troupes ?

En 2003, lors de la chute de Saddam Hussein, plus de 700 journalistes américains étaient intégrés dans l'armée. Deux ans plus tard, il n'en restait plus que 25.

■ ■ ■

Finalement, personne n'a répondu à mes questions sur la torture des prisonniers afghans. Silence à Ottawa, à Kaboul et à Kandahar. Même l'ambassadeur du Canada à Kaboul, Arif Lalani, seul civil autorisé à donner des entrevues, a refusé de faire des commentaires.

Ce que j'ignorais, c'est que derrière ce silence, il y avait eu de nombreux échanges de courriels. L'ambassadeur Lalani a d'abord accepté de me donner une entrevue, puis il a changé d'idée.

Je ne l'ai su que deux ans plus tard en parcourant les courriels censurés échangés entre Ottawa, Kandahar et Kaboul.

La guerre peut avoir plusieurs visages : guerre des nerfs, guerre de pouvoir, guerre d'usure et guerre de l'image. C'est ça aussi, la guerre. Ou plutôt les guerres.

Avec la collaboration de William Leclerc

« Aujourd'hui, les journalistes sont relativement libres. L'armée exerce un contrôle sur l'information, comme elle l'a toujours fait. Ce qu'elle veut, c'est contrôler la représentation de la guerre. Et elle fait tout pour imposer sa vision. »

— Claude Beaugard, expert en communications

L'armée exerce un contrôle sur l'information, comme elle l'a toujours fait. Ce qu'elle veut, c'est contrôler la représentation de la guerre. Et elle fait tout pour imposer sa vision. »

Les relations entre les journalistes et l'armée sont souvent tendues. « Quand on dit que les journalistes et les soldats s'entendent bien, ça m'inquiète », ajoute Claude Beaugard.

Les journalistes intégrés vivent avec les militaires. Ils mangent et voyagent avec eux et ils dorment dans des tentes voisines. S'ils sont blessés, c'est l'armée qui les soigne et les évacue.

Les liens sont-ils tricotés trop serrés ? Cette promiscuité effiloche-t-elle l'esprit critique des journalistes ? Est-ce possible de couvrir une guerre sans être intégré dans l'armée ?

« Si un journaliste décide de travailler seul, il court des risques, croit Claude Beaugard.

ne les poignardais pas dans le dos, mais de face. »

Je l'ai joint à New Delhi où il travaille comme correspondant. Il ne sait pas s'il va retourner en Afghanistan, car il a reçu des menaces. En février 2009, il a écrit que le grand patron de la police antidrogue, le général Mohammed Daoud, était impliqué dans le trafic de l'opium. Furieux, Daoud a voulu se venger.

« Il est venu à Kandahar, raconte Graeme Smith. Il me cherchait. » Smith a décidé de quitter l'Afghanistan. Daoud est toujours en poste.

Même s'il était intégré dans l'armée, Graeme Smith se baladait souvent seul, avec un traducteur et un chauffeur afghans. Une pratique qui irritait l'armée.

« Quand un journaliste cesse-t-il d'être intégré ? s'interroge un relationniste de l'armée dans les échanges

guerre en Afghanistan. La plupart étaient intégrés dans l'armée. En 2007, des groupes pacifistes ont porté plainte auprès de l'ombudsman de Radio-Canada. Ils affirmaient que la couverture de la société d'État était biaisée.

« Les journalistes, ont écrit les plaignants, utilisent les ressources des Forces armées canadiennes (...) et côtoient des militaires envers lesquels ils se rendent dépendants pour leur sécurité, leur logement et leur transport; ceci affecte l'équilibre du traitement. »

L'ombudsman, Julie Miville-Dechêne, a répondu qu'il était « évident que la proximité des soldats et du danger (...) influence les journalistes. Certains sont plus capables que d'autres de s'en tenir aux faits et de rester le plus neutre possible. (...) Le risque d'être sympathique aux soldats existe bel et bien pour



Pour joindre notre chroniqueuse : michèle.ouimet@lapresse.ca

RAM HEAVY DUTY 2010



OBTENEZ **0%** TAP[†] FINANCEMENT À L'ACHAT POUR 36 MOIS

OU CHOISISSEZ UN TAUX VARIABLE PRÉFÉRENTIEL DE **2,25%** JUSQU'À 84 MOIS

LE CAMION DE L'ANNÉE 2010 SELON MOTOR TREND



MOTEUR DIESEL CUMMINS DE 6,7 L AVEC JUSQU'À 650 LB-PI DE COUPLE DISPONIBLE



PLUS OBTENEZ

0% TAP[†]

FINANCEMENT À L'ACHAT POUR 36 MOIS

500\$* EN BONI AU COMPTANT SUR LA PLUPART DES MODÈLES 2010

RAM 1500 QUAD CAB SXT 4X4 2010

ACHETEZ-LE POUR

26 995\$[‡]

PRIX INCLUT 5 750\$[§] DE REMISE AU COMPTANT ET 500\$* EN BONI AU COMPTANT

OU CHOISISSEZ

81\$ /SEMAINE

UN TAUX VARIABLE PRÉFÉRENTIEL DE **@ 2,25%** POUR 84 MOIS

LE CAMION LÉGER LE PLUS PUISSANT AU CANADA*

★★★★★
COTE DE SÉCURITÉ 5 ÉTOILES DE LA NHTSA AUX ESSAIS DE COLLISION FRONTALE ET LATÉRALE*



RAM 1500 A CABINE D'ÉQUIPE SPORT MONTRE**

POUR LE POUVOIR

D'Attraction

PARCE QU'ICI C'EST RAM.



Passez vite chez votre concessionnaire Chrysler | Jeep_{MD} | Dodge | RAM

www.dodge.ca/offres

L'acheteur avisé lit les petits caractères. ■, *, †, ‡, §. Les offres de cette annonce s'appliquent à la livraison au détail pour usage personnel seulement sur les modèles sélectionnés. Les offres ne sont applicables qu'au moment de l'achat d'un véhicule admissible du 1^{er} avril au 30 avril 2010 chez les concessionnaires participants et peuvent être changées sans préavis. Voyez votre concessionnaire pour les détails et les conditions. Les frais d'inscription au RDRPM incluant les frais de registre (60 \$), les droits sur les pneus neufs (15 \$), le transport (1 400 \$), la taxe sur le climatiseur (lorsque applicable), l'immatriculation, l'assurance, les frais d'administration du concessionnaire et les taxes applicables sont en sus et seront exigés à la livraison. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. † Le prix d'achat s'applique aux nouveaux Dodge Ram 1500 SXT 4X4 2010 (DS6L41 + 24A + AGR + XFH) - 26 995 \$. Le prix comprend, lorsque applicable, les allocations du fabricant consenties aux concessionnaires, qui consistent en une remise au comptant et un boni au comptant. * L'offre en boni au comptant est offerte aux clients qui achètent ou louent un nouveau véhicule Chrysler, Jeep, Dodge 2010 (excluant les modèles Dodge Challenger 2010 et les Dodge Caliber SE/CVP 2010). Le montant des bonis au comptant est de 500 \$ sur tous les modèles admissibles. Les bonis au comptant sont des allocations/rabais du fabricant consentis aux concessionnaires et seront déduits du prix négocié après l'application des taxes. ‡ Les remises au comptant, allocations/rabais du fabricant consentis aux concessionnaires (Dodge Ram 1500 SXT 4X4 2010 - 5 750 \$; Dodge Ram HD à moteur à essence - 4 500 \$; Dodge Ram HD à moteur diesel - 3 000 \$) sont offerts sur la plupart des modèles neufs 2010 et sont déduits du prix négocié avant l'application des taxes. † Taux annuel en pourcentage (TAP) : tarif de financement à l'achat de 0 % pour 36 mois sous réserve de l'approbation de crédit de la Banque Royale du Canada, de la Banque Scotia, de TD Canada Trust ou de GMAC. Offert sur la plupart des modèles 2010 Chrysler, Jeep, Dodge et Ram, sauf Challenger, Caliber Ensemble Valeur Plus et SE Plus, Grand Caravan Cargo, Ram Châssis-Cabine. Exemples : Dodge Ram 1500 SXT 4X4 2010 (DS6L41 + 24A + AGR + XFH)/Dodge Ram 2500 Cabine régulière 4X2 2010 (D12L62 + 26A) avec un prix de vente de 26 995 \$/28 995 \$ financé à un taux annuel de 0 % pour 36 mois équivalant à 156 paiements hebdomadaires de 173,04 \$/185,87 \$, des frais de crédit de 0 \$ et une obligation totale de 26 995 \$/28 995 \$. ■ Tarif de financement à taux variable préférentiel de 2,25 % pour 84 mois offert pour la plupart des véhicules neufs 2010 sous réserve d'approbation de crédit de TD Canada Trust, avec un comptant initial de 0 \$. Offert sur la plupart des modèles 2010 Chrysler, Jeep, Dodge et Ram, sauf Caliber Ensemble Valeur Plus et SE Plus, Grand Caravan Cargo, Ram Châssis-Cabine. Exemples : Dodge Ram 1500 SXT 4X4 2010 (DS6L41 + 24A + AGR + XFH)/Dodge Ram 2500 Cabine régulière 4X2 2010 (D12L62 + 26A) avec un prix de vente de 26 995 \$/28 995 \$ financé à un taux variable préférentiel de 2,25 % pour 84 mois équivalant à 364 paiements hebdomadaires de 80,17 \$/86,11 \$, des frais de crédit de 2 188 \$/2 350 \$ et une obligation totale de 29 183 \$/31 345 \$. L'offre de taux variable préférentiel jusqu'à 84 mois est proposée pour le financement au détail. Le taux variable est le taux de financement préférentiel de TD et fluctue en conséquence. Les paiements ainsi que le terme du financement peuvent varier à la hausse ou à la baisse selon les fluctuations de taux. Cette offre n'est pas valide pour les résidents du Nouveau-Brunswick, de Terre-Neuve-et-Labrador, du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest. ** Prix du modèle montré : Dodge RAM 1500 à cabine d'équipe Sport 4x2 (26L) 2010 : 33 646 \$, incluant 5 750 \$ en remise au comptant et 500 \$ en boni au comptant. * Le RAM 1500 offre le V8 consommant moins de 6 litres le plus puissant dans sa catégorie. * Tests effectués par l'organisme américain National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA). Méthodes de test utilisées lors de tests de collision frontale et latérale des modèles 2010 Dodge RAM 1500. ** SIRIUS est une marque de commerce de SIRIUS Satellite Radio Inc. ^{††} Jeep est une marque déposée de Chrysler LLC, et utilisée sous licence. Coop publicitaire des concessionnaires Chrysler | Jeep_{MD} | Dodge | RAM

SIRIUS
RADIO SATELLITE
12 MOIS GRATUITS D'ABONNEMENT



PER SUPPORTEUR DE LA
COURSE DE DODGE
2010

MONDE

AFGHANISTAN

Karzai martèle le thème de « l'ingérence » américaine

D'APRÈS AFP

WASHINGTON/KANDAHAR — Le président afghan Hamid Karzai s'en est pris samedi à ses soutiens occidentaux pour la seconde fois en une semaine, accusant les États-Unis d'ingérence, a rapporté hier le *Wall Street Journal*.

Au cours d'une réunion privée avec quelque 70 parlementaires afghans samedi, M. Karzai a également averti que l'insurrection des talibans pourrait devenir un mouvement de résistance légitime si les étrangers continuaient de se mêler des affaires afghanes, toujours selon le quotidien qui cite des participants à cette rencontre.

Au cours de ces discussions, Hamid Karzai, dont le gouvernement est soutenu par des milliards de dollars d'aide occidentale et 126 000 soldats étrangers qui combattent les talibans, a déclaré qu'il serait contraint de se joindre lui-même à l'insurrection si le Parlement ne le soutenait pas dans sa volonté de prendre le contrôle d'un organisme chargé de superviser le processus électoral.

Jeudi, M. Karzai avait accusé les Occidentaux d'être les responsables des fraudes lors des dernières élections présidentielle et provinciales.

Il s'était fait rappeler à l'ordre par Washington et avait eu une conversation avec la secrétaire d'État, Hillary Clinton, vendredi, au cours de laquelle il avait tenté d'apaiser les tensions en assurant qu'il était déterminé à travailler aux côtés des États-Unis. Kaboul et Washington avaient ensuite assuré que l'incident était clos.

Ces nouvelles remarques devraient mettre un peu plus à l'épreuve une relation déjà fragilisée avec les États-Unis. Le président américain Barack Obama avait pressé Hamid Karzai de débarrasser son gouvernement de la corruption, lors d'une visite-surprise le 28 mars.

M. Karzai a passé la majeure partie de ses deux heures et demie de réunion samedi à critiquer les parlementaires qui rejettent ses efforts pour prendre le contrôle de la Commission des plaintes électorales aux dépens des Nations unies, ont expliqué au *Wall Street Journal* cinq des parlementaires présents lors de la rencontre.

« Il a dit que la seule raison pour laquelle les talibans et les autres insurgés combattent le gouvernement afghan est qu'ils voient que les Occidentaux ont toujours le dernier mot sur tout », a raconté l'un d'entre eux.

Karzai à Kandahar

Dans l'intervalle, le président afghan a promis hier aux chefs tribaux de Kandahar, berceau des talibans dans le sud de l'Afghanistan, qu'ils seraient consultés avant toute offensive des forces de l'OTAN.

« Au cours des derniers jours, les étrangers (Américains et troupes de l'OTAN, NDLR) parlent d'une opération à Kandahar », a déclaré M. Karzai devant 1500 chefs de tribu réunis à Kandahar.

« Êtes-vous inquiets ? » a demandé le chef de l'État. « Oui, nous le sommes », ont répondu en cœur les chefs tribaux. « Eh bien, si vous êtes inquiets, il n'y aura pas d'opération à moins que vous ne soyez contents qu'il y en ait une », a dit M. Karzai.

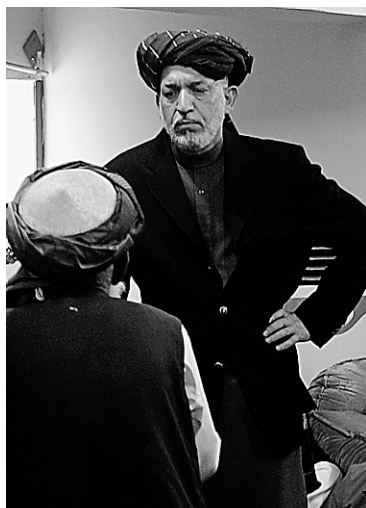


PHOTO GOLNAR MOTEVALLI, AP
Le président afghan Hamid Karzai a fait un saut dans le bastion taliban de Kandahar, hier, pour y rencontrer des chefs tribaux.

ATTENTATS MEURTRIERS À BAGDAD EN PLEIN VIDE POLITIQUE



PHOTO HADI MIZBAN, AP

Profitant du vide politique créé par les longues tractations sur la formation du gouvernement, des kamikazes ont lancé des attaques hier contre des ambassades iranienne, arabes et européennes à Bagdad et tué au moins 30 personnes en plus d'en blesser au moins 224 autres. Le ministre irakien des Affaires étrangères, Hoshiyar Zebari, a affirmé à l'AFP que ces attentats portaient la « marque » du réseau d'Al-Qaeda, qui rappelle des attaques spectaculaires menées au cours des derniers mois contre des hôtels et des ministères. — d'après l'AFP

Pédophilie Les rangs se resserrent autour du pape à l'occasion de Pâques

« L'Église est avec vous ! »

AGENCE FRANCE-PRESSE

CITÉ DU VATICAN — L'Église catholique, éclaboussée par les scandales de pédophilie, a resserré les rangs hier autour du pape, qui a prononcé au Vatican une bénédiction de Pâques centrée sur les conflits en cours, notamment au Moyen-Orient, sans aborder ces affaires.

« L'Église est avec vous ! » a assuré au pape le doyen des cardinaux, M^{gr} Angelo Sodano, dans un message de vœu pascal tout à fait exceptionnel, lancé juste avant la messe présidée par Benoît XVI.

« Avec vous les cardinaux, vos collaborateurs de la Curie romaine. Avec vous les confrères évêques éparpillés de par le monde. Particulièrement avec vous en ces jours les 400 000 prêtres qui servent généreusement le peuple de Dieu », a affirmé le cardinal.

Depuis plusieurs mois, l'Église est touchée par une cascade de scandales révélés en Europe, particulièrement en Irlande.

Son chef lui-même a été accusé dans la presse d'Allemagne, son pays natal, et des États-Unis d'avoir couvert des prêtres pédophiles quand il était archevêque à Munich puis lorsqu'il était à la tête de la Congrégation pour la doctrine de la foi avant de devenir pape en 2005.

En prononçant sa bénédiction urbi et orbi (« à la ville et au monde ») du balcon de la basilique, le pape a affirmé que face à une crise « profonde », l'humanité a « besoin » d'une « conversion spirituelle et morale » et de « changements profonds à commencer par celui de la conscience ».

Pas d'allusion aux scandales

Mais Benoît XVI n'a pas fait allusion aux scandales en cours,

devant la foule de fidèles massés sous la pluie, place Saint-Pierre, qui l'ont acclamé avec ferveur. Interrogés par l'AFP, ils ont pour la plupart pris la défense de l'Église face aux scandales. « Les journalistes en font quelque chose de plus important que cela ne l'est en réalité », a estimé Edgar Meier, un catholique venu d'Allemagne.

Avant de souhaiter « Joyeuses Pâques » en 65 langues, Benoît XVI a appelé à la paix au Moyen-Orient, en Terre sainte et en Irak, ainsi qu'en Afrique, particulièrement en République démocratique du Congo, en Guinée et au Nigeria.

Il a également évoqué l'Amérique latine et les Caraïbes « touchés par une dangereuse recrudescence des crimes liés au trafic de la drogue », ainsi que Haïti et le Chili, dévastés par des séismes.

Il s'est aussi inquiété du sort des « chrétiens qui, à cause de leur foi, subissent la persécution et même la mort », citant particulièrement le Pakistan.

La semaine pascale, qui commémore pour les catholiques le martyre, la mort et la résurrection du Christ, a coïncidé avec l'une des périodes les plus difficiles de l'histoire de l'Église catholique.

Déjà ternie par les scandales de pédophilie, elle a été marquée par une polémique supplémentaire vendredi soir, lorsque le prédicateur du Vatican a dressé indirectement un parallèle entre l'antisémitisme et les accusations contre l'Église et Benoît XVI.

Le Vatican a immédiatement pris ses distances, soulignant qu'il ne s'agissait pas de sa position officielle.

Mais devant le tollé suscité par ses propos, le père Raniero Cantalamessa a présenté ses excuses, regrettant d'avoir « contre sa volonté heurté la sensibilité des juifs et des victimes de la pédophilie ».

Meurtre d'un extrémiste blanc en Afrique du Sud

Crainte de troubles raciaux

L'ex-champion de la suprématie blanche en Afrique du Sud, Eugene Terre'Blanche, a été assassiné sur sa ferme samedi, apparemment par deux ouvriers agricoles noirs. Pretoria a prié les Sud-Africains de ne pas « jeter de l'huile sur le feu », alors que des supporters du leader extrémiste en appellent à la vengeance.

AGENCE FRANCE-PRESSE

VENTERSDORP — Le président sud-africain Jacob Zuma a appelé à l'« unité » et à la « responsabilité » hier, au lendemain du meurtre du leader d'extrême droite Eugene Terre'Blanche, tandis que les partisans de la suprématie blanche criaient vengeance.

« Nous, dirigeants, devons unir nos appels au calme dans le pays », a déclaré le chef de l'État, s'adressant à la nation à l'ouverture du principal journal télévisé du soir.

« Nous devons tous faire preuve de responsabilité dans les déclarations que nous pouvons faire dans ce pays, un pays qui travaille avec acharnement à la réconciliation », a ajouté M. Zuma, dans une mise en garde qui vise autant son propre camp que l'extrême droite.

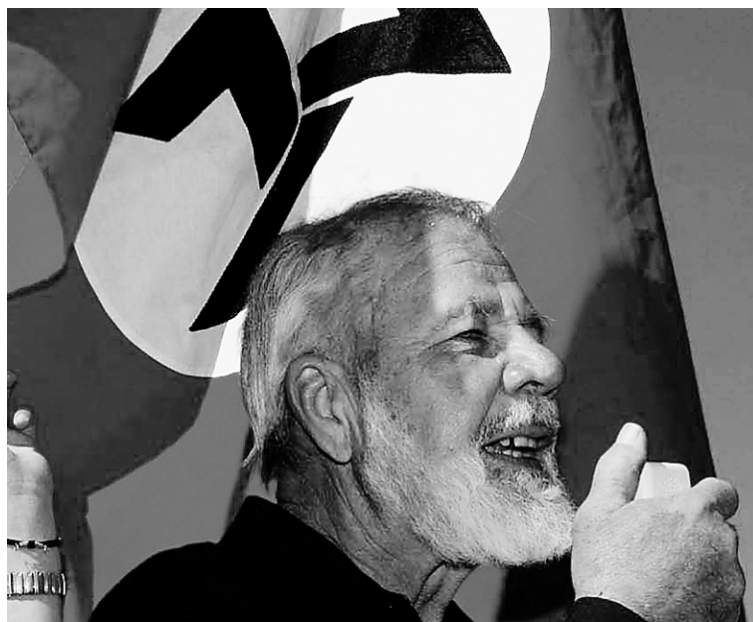


PHOTO ARCHIVES REUTERS

Eugene Terre'Blanche, en 2004. L'emblème de son Mouvement de résistance afrikaner (AWB) rappelle la croix gammée.

Le meurtre de Terre'Blanche, apparemment commis par deux ouvriers agricoles noirs après une querelle sur des salaires non versés, ravive les tensions raciales dans un pays où la couleur de la peau reste un sujet douloureux 16 ans après la fin officielle du régime d'apartheid.

Le Congrès national africain (ANC, parti au pouvoir) a estimé pour sa part qu'aucune raison ne pouvait justifier le meurtre de Terre'Blanche.

« Nous lançons un appel à tous les Sud-Africains pour qu'ils se gardent de toute déclaration hâtive, alors que les auteurs (de ce crime) se sont rendus aux autorités chargées de l'application de

la loi », a déclaré l'ANC dans un communiqué.

Selon la police, deux employés de la ferme de Terre'Blanche, âgés de 15 et 21 ans, ont été arrêtés.

Le Mouvement de résistance afrikaner (AWB), groupuscule créé par Terre'Blanche qui s'était opposé par la violence à la transition post-apartheid au début des années 1990, a incité hier ses membres à « s'armer » afin de se défendre.

Son secrétaire général, André Visagie, a promis que l'AWB déciderait « des actions pour venger la mort de M. Terre'Blanche » au cours d'une conférence le 1^{er} mai, demandant à ses membres de « rester calmes pour le moment ».

Peur et colère

La peur et la colère étaient palpables hier à Ventersdorp (Nord-Ouest), village de Terre'Blanche. Devant l'exploitation agricole de l'extrémiste battu à mort, des dizaines de partisans s'étaient rassemblés.

« Ils (les Noirs, NDLR) tuent nos fermiers », a affirmé l'un d'eux, refusant d'être nommé par crainte de « représailles ». « Tuer un vieil homme, comme ça, dans son sommeil, il n'y a pas de quoi être fier », a-t-il ajouté. Terre'Blanche avait 69 ans.

Le président Zuma a appelé au calme peu de temps après l'annonce du crime. Dans un geste d'apaisement, son ministre de la Police, Nathi Mthethwa, et le directeur de la police nationale, Bheki Cele, ont rendu visite hier à la famille de la victime.

« Ne jetons pas de l'huile sur le feu, a mis en garde M. Mthethwa. Il y a beaucoup d'émotions en jeu (...). Laissez la police faire son travail. »

Terre'Blanche a consacré sa vie à la défense de la suprématie blanche. À la tête de milices paramilitaires dotées d'un emblème proche de la croix gammée nazie, il a organisé des attentats meurtriers pour s'opposer aux premières élections multiraciales, en 1994.

Depuis, l'AWB est tombé en désuétude. Emprisonné en 2001 pour avoir tenté d'assassiner un gardien de sécurité noir, Terre'Blanche a été libéré en 2004 pour bonne conduite et est tombé dans un oubli relatif.

Mais son meurtre intervient au beau milieu d'une controverse autour d'un chant de libération appelant à « tuer les Boers » (fermiers blancs), remise au goût du jour par le président controversé de la Ligue de la jeunesse du parti au pouvoir, Julius Malema.

LE TOUR DU GLOBE

ÉMIRATS ARABES UNIS

Cachez ce baiser...

Une cour d'appel de Dubaï a confirmé hier la peine de prison prononcée contre un couple britannique en janvier pour s'être embrassé sur la bouche en public dans l'émirat, a indiqué à l'AFP l'avocat de la défense. Selon M^e Khalaf al-Hosani, le couple, non marié, est accusé d'avoir « commis un acte sexuel en public en s'embrassant sur la bouche ». Même si Dubaï, grande destination touristique et ville cosmopolite des Émirats arabes unis, est relativement libérale en matière de mœurs, les comportements ostentatoires y sont interdits. AFP

CUBA

Camarade Elian

Le « petit » Elian Gonzalez, naufragé il y a 10 ans sur les côtes américaines avant d'être rapatrié à Cuba à la suite d'un bras de fer entre les deux pays ennemis, a participé pour la première fois au cours de la fin de semaine au congrès des jeunes communistes, ont indiqué hier les médias cubains. Aujourd'hui âgé de 16 ans, Elian Gonzalez est cadet dans une école militaire de la province de Matanzas, voisine de La Havane. Il s'agit du premier congrès depuis décembre 2004 et le passage de relais en 2006 à la présidence entre Fidel Castro et son frère Raul. AFP



PHOTO AFP
L'ex-naufragé Elian Gonzalez.

CHINE

Plus de 70 mineurs piégés sont vivants

Plus de 70 des mineurs piégés depuis une semaine dans une mine inondée du nord de la Chine sont vivants et les premiers d'entre eux étaient en train d'être remontés à la surface aujourd'hui en fin de matinée, a annoncé la télévision centrale, citant les secouristes. La catastrophe survenue le 28 mars avait au total piégé 153 personnes. La télévision a montré en direct les images des premiers mineurs secourus, évacués sur des civières, enveloppés dans des couvertures. AFP

MEXIQUE / É.-U.

Puissant séisme

Un violent séisme de 7,2 de magnitude a secoué hier l'État de Basse-Californie (nord-ouest du Mexique) et a été ressenti dans le sud de la Californie et dans plusieurs États américains voisins, faisant au moins un mort, plusieurs blessés légers et des dégâts à Mexicali, ont affirmé les autorités. La secousse, annoncée dans un premier temps comme de magnitude 6,9, s'est produite à 10 km de profondeur, non loin de Mexicali, à la frontière entre les États-Unis et le Mexique, a indiqué hier l'Institut de géophysique américain (USGS). AFP

ISLANDE

Les féministes ont raison des bars de danseuses

JUDITH LACHAPELLE

La lutte des féministes islandaises a été âpre, mais elle a finalement porté ses fruits : la semaine dernière, les parlementaires ont adopté une loi qui interdit les bars de danseuses nues dans la « terre de glace ». Pas pour des raisons religieuses, comme c'est le cas ailleurs dans le monde. Mais bien parce que ce commerce est contraire aux valeurs d'équité entre hommes et femmes. « Il est inacceptable que des femmes, ou des personnes en général, soient des produits destinés à la vente », a déclaré la semaine dernière la députée Kolbrún Halldórsdóttir, à l'origine du projet de loi.

Les effeuilleuses n'auront pas émoussé les Islandais très longtemps. Les premiers bars de danseuses n'ont ouvert qu'en 1995 avant de se répandre rapidement dans tout le pays. « En 2000, il y en avait autant qu'à Copenhague », souligne Gudný Gústafsdóttir, porte-parole de l'Association féministe de l'Islande, jointe jeudi à Reykjavik. Copenhague compte plus d'un million d'habitants, contre seulement 320 000 pour toute l'Islande...

En 2007, une première loi a interdit l'exploitation de bars de danseuses, à l'exception des établissements qui recevraient un permis des autorités. Une douzaine de bars, la majorité dans la capitale, sont encore en exploitation. Une proportion légèrement



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

« La présence des bars de danseuses augmente la prostitution au lieu de la diminuer », soutient Katrín Anna Gudmundsdóttir, membre de l'Association féministe de l'Islande.

plus élevée qu'une ville comme Laval, qui en compte une dizaine pour une population de 390 000 personnes.

N'empêche : pour les féministes islandaises, c'était trop. D'autant plus que de plus en plus de femmes qui y travaillent arrivent d'Europe de l'Est. Dans certains cas, les craintes que ces femmes aient été victimes de trafic de personnes sont élevées.

Selon la police islandaise, une centaine de femmes se rendent chaque année en Islande pour travailler comme danseuses.

Et la prostitution ?

« Les gens sont devenus plus inquiets et se sont intéressés au débat », dit Katrín Anna Gudmundsdóttir, membre du groupe féministe islandais. La perspective que le crime orga-

DE MONTRÉAL À REYKJAVIK

Pour distraire les voyeurs islandais, les tenanciers ont aussi regardé du côté de Montréal. La coordonnatrice de l'organisme Stella, Émilie Laliberté, dit avoir connu une danseuse qui s'est rendue dans l'île de l'Atlantique Nord pour un court séjour. « C'était réputé être payant avec une clientèle respectueuse », dit-elle. Combien ? « Environ de 5000 \$ à 10 000 \$ par semaine... »

L'agence Fantaisie Sensation a déjà été sondée pour y envoyer des danseuses, mais n'a jamais conclu d'entente, dit Roger Dubois, l'un des agents. « Ça avait l'air très payant pour les filles, dit-il. Mais on a aussi entendu dire que la mafia russe contrôlait le système de A à Z. On aurait fait courir trop de risques aux filles. »

Stella, qui milite pour les droits des travailleuses du sexe, perçoit la décision de l'Islande comme un « recul » pour le mouvement féministe. « C'est comme si on dit que certaines femmes peuvent faire partie de ce mouvement et d'autres pas, dit M^{me} Laliberté. Que ce soit un métier à temps plein ou partiel, la danse est quand même un moyen de gagner de l'argent. »

nisé se soit emparé du réseau a également joué.

Mais la danse lascive dans des clubs légaux n'est-elle pas préférable à la prostitution dans la clandestinité ? Les féminis-

tes ne sont pas d'accord. « La présence des bars de danseuses augmente la prostitution au lieu de la diminuer », dit Katrín Anna Gudmundsdóttir. Si nous voulons combattre la prostitution et le trafic des femmes, nous ne pouvons accepter que les femmes soient une marchandise qu'on peut acheter et vendre. »

« La prostitution n'est pas le plus vieux métier du monde, c'est probablement la plus vieille oppression du monde, dit M^{me} Gudmundsdóttir. On ne peut pas la rendre moins dangereuse en la légalisant. Il s'agit d'une forme de violence, alors on n'a pas le choix de l'interdire. Nous n'arriverons peut-être pas tout de suite à éliminer la prostitution, mais un jour, quand nous aurons plus d'équité et de liberté, la prostitution ne sera plus envisageable. »

Gudný Gústafsdóttir associe ce « marketing des femmes » au courant néolibéral et néo-capitaliste selon lequel « l'idée principale est la liberté de tout le monde ». « Mais cette soi-disant liberté heurte des gens, dit-elle. J'espère que cette crise que l'on vit avec le néolibéralisme forcera les gens à questionner leurs valeurs. »

La riposte des proprios

L'Islande est-elle une terre de rêve pour les féministes ? L'idée fait sourire les Islandaises. « Nous sommes un petit pays, c'est peut-être plus facile de rejoindre la population, dit M^{me} Gudmundsdóttir. Et nous avons eu des modèles très forts. » L'Islande a déjà eu une femme comme présidente en 1980, et a élu l'an dernier une première ministre ouvertement lesbienne.

Et qu'en pense la population ? « Je crois qu'elle nous appuie », dit Gudný Gústafsdóttir, qui note un changement dans les mentalités.

La loi a été adoptée sans opposition. Les propriétaires de bars songent à contester la législation, au nom de la liberté d'entreprise. L'interdiction doit entrer en vigueur le 1^{er} juillet.



PHYSIMED
CENTRE DE DÉPISTAGE
DU CANCER

“JE PENSais QUE SEULS LES GENS PLUS ÂGÉS SOUFFRAIENT DU CANCER DU CÔLON. J'AVAIS TORT...”



“Si vous avez un historique familial de cancer du côlon, vous devriez passer le test plus tôt, soit à partir de la trentaine.” dit le Dr Larry Stein, chef radiologue du Service de radiologie diagnostique de l'Hôpital Royal-Victoria de Montréal, et président du Centre de colonoscopie virtuelle de PHYSIMED.

COLONOSCOPIE VIRTUELLE

Même si n'importe qui peut développer un cancer du côlon, les personnes ayant un historique familial positif sont plus à risque. Pourquoi prendre la chance ? Le centre de dépistage du cancer de PHYSIMED est votre partenaire dans la détection et la prévention du cancer du côlon. À la fine pointe de la technologie, cette procédure est non invasive et ne nécessite pas d'anesthésie. Sans tracas et sans douleur, ce test est facilement disponible chez PHYSIMED et vous permet de retourner à vos activités immédiatement après son exécution. Si vous n'avez pas de référence, nous vous assignerons un médecin qui vous prescrira le test et révisera les résultats. De la première consultation au rendez-vous de suivi des résultats, notre équipe d'experts sera disponible pour vous aider et répondre à vos questions.

Pour plus d'information ou pour fixer un rendez-vous, veuillez contacter notre Centre d'appels au : (514) 747-8192 du lundi au vendredi de 8 h à 17 h
Ou visiter notre site Web au www.physimed.com/colono

FORUM

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Tout nouveau, tout beau



MARIO ROY

mroy@lapresse.ca

Ce qui est remarquable avec la technologie, c'est qu'elle se montre capable d'offrir de nouveaux produits répondant à des besoins que nous n'étions même pas conscients d'avoir! Cela s'applique parfaitement au dernier gadget de la mythique firme Apple, le iPad. Le bidule a été lancé, samedi, sur le marché américain. Et il sera en vente au Canada à compter du 24 avril, si la rumeur en ce sens est fondée.

Chacun sait à peu près de quoi il s'agit.

Le iPad est une ardoise électronique dont les fonctions et compétences logent à l'intersection du mini-ordinateur portable, du téléphone intelligent, de la liseuse, de la console de jeu et de l'écran combiné télé-cinéma!

Il est mince et léger; possède un écran tactile (avec clavier virtuel) de presque 25 cm; fonctionne pendant 10 heures sur une charge; communique par Wi-Fi ou transmission cellulaire; coûte entre 500 et 825\$US. Des milliers d'applications, gratuites ou non, sont déjà offertes. Même Amazon.com proposera aux iPadistes les 450 000 titres de sa bibliothèque virtuelle destinés à la liseuse Kindle... laquelle prend instantanément un coup de vieux.

Bref, on peut tout faire là-dessus, sauf réchauffer son café.

Entre 300 000 et 400 000 exemplaires du iPad auraient été écoulés au cours du week-end. Ce chiffre pourrait atteindre les 6 à 7 millions d'ici là

fin de 2010 et trois fois plus en 2012. Pour l'instant, Apple a fait en sorte que la rupture de stock ne menace pas.

Plusieurs soutiennent que, bousculant le «vieux» ordinateur, le iPad va déclencher une révolution.

Une autre.

Dans les faits, que se passera-t-il une fois que les membres de la secte Apple, puis les nerds certifiés, puis les simples amateurs de techno, puis le plus large public à l'aise financièrement et avec les machines... que se passera-t-il, donc, une fois que tous ceux-là auront acquis un iPad?

L'objet se révélera-t-il comme vraiment porteur d'une révolution dans l'art de communiquer, de travailler et de se divertir? C'est-à-dire un outil qui deviendrait à la fois indispensable et capable de modifier en profondeur les contenus qu'il véhicule

— comme ce bon vieux Marshall McLuhan le disait des technologies importantes et comme l'a fait l'ordinateur? Ou bien le iPad relève-t-il d'une millième technologie transitoire en attendant la suivante, qui sera éphémère elle aussi?

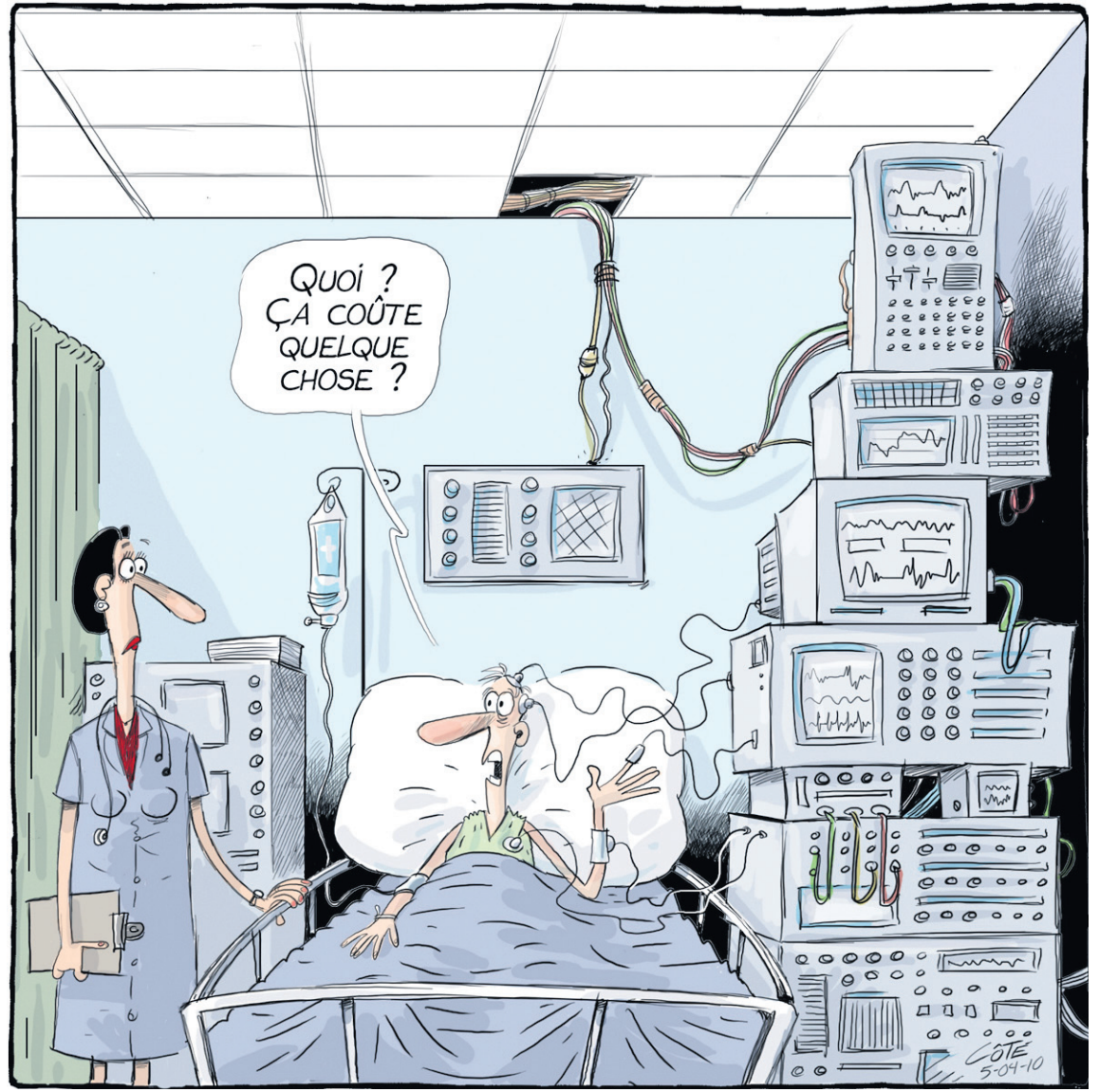
Difficile de dire.

Le coût à long terme de l'approvisionnement en contenus — les journaux, par exemple, ou les films, ou le sport, ou l'information brute — pourrait devenir un facteur important au moment où la gratuité, substantifique moelle du web, est globalement remise en question. Et encore y a-t-il mille autres incertitudes.

À moins de souffrir le martyre à la vue du iPad du voisin, la tactique consistant à attendre un peu avant de se lancer dans la folle dépense n'est peut-être pas si bête.



PHOTO REUTERS



DROITS RÉSERVÉS / apcote@lesoleil.com

OPINION

LES PRIVILÉGIÉS

Au Québec, les passe-droits fleurissent au point de devenir un obstacle à la saine gouvernance

MARC SIMARD



L'auteur est professeur d'histoire au collège François-Xavier-Garneau, à Québec.

Dans les cours d'histoire que je donne au niveau collégial, je me fais un devoir de rappeler aux élèves que les révolutions ne sont pas causées par l'injustice ou par l'oppression, puisque alors toutes les sociétés seraient en révolution perpétuelle (ou permanente, pour reprendre l'expression de Trotsky). Elles sont plutôt causées par des écarts relatifs à des conditions juridiques et économiques aggravés par une conjoncture particulière (crise économique, guerre, rupture du contrat social entre les gouvernants et la population).

Parmi ces écarts qui forment l'humus des révolutions, l'existence de privilèges (économiques, financiers, juridiques), c'est-à-dire de situations inéquitables avilisées par les lois ou la coutume, est l'un des terrains les plus fertiles. Qu'on se rappelle qu'un des deux principaux moteurs de la Révolution française fut justement la volonté du tiers état d'abolir les privilèges.

Mais les privilèges ne disparaissent pas forcément à la suite des révolutions. Ils ressemblent plutôt au chientend, repoussant dès qu'on pense les avoir enfin éradiqués.

L'attachement au « modèle québécois » n'est que la somme des refus d'individus et de groupes sociaux de renoncer à leurs prérogatives.

Ainsi, toutes les sociétés humaines, même les démocraties parlementaires et les soi-disant régimes communistes, sont jusqu'à un certain point des sociétés de privilèges. Et le Québec, malgré son attachement apparent à la social-démocratie, ne fait pas exception. Les passe-droits y fleurissent, à tel point qu'ils sont devenus un obstacle à la saine gouvernance.

Qu'on se rassure: ce texte ne vise pas à condamner les détenteurs de privilèges ou à remettre ceux-ci en question, ni même à discuter de leurs



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE

Parmi les privilégiés, mentionnons les parents de ces bouts de chou, qui bénéficient de places à 7\$ dans les garderies.

justifications, mais à démontrer leurs effets nocifs, en particulier dans le contexte budgétaire actuel. Voici une liste de quelques-uns de ces privilèges qui ligotent le Québec, tel Gulliver enchaîné:

- les parents qui bénéficient de places à 7\$ dans les garderies, qui ont le double apanage de payer moins que toutes les autres générations de Québécois et de bénéficier d'un tarif à l'abri de l'inflation;

- les étudiants universitaires, qui jouissent de droits de scolarité nettement inférieurs à ceux que paient leurs confrères du reste du Canada et de l'Amérique du Nord;

Certains sont conscients d'en avoir hérité alors que d'autres estiment les avoir gagnés, mais cela ne change rien. Les historiens de la Révolution française attribuent généralement à un égoïsme de classe de mauvaise foi le refus des nobles et du clergé de payer des taxes et des impôts, refus qui a forcé Louis XVI à convoquer les états généraux, mais ces favorisés ne sont en cela pas différents des privilégiés de toutes les autres sociétés, la nôtre y comprise.

Voilà pourquoi il est si difficile, outre l'attitude réfractaire au changement largement répandue dans la population (y compris au sein de la gauche), de mettre des réformes de l'avant. L'attachement au soi-disant « modèle québécois » n'est au fond que la somme des refus d'individus et de groupes sociaux de renoncer à leurs prérogatives. Les vrais progressistes, à toutes les époques, sont les rares individus qui sont favorables aux réformes nécessaires, y compris quand celles-ci menacent leurs privilèges.

Mais quand les leaders n'arrivent pas à convaincre les privilégiés de céder quelques-uns de leurs avantages en faveur du bien commun ou qu'ils n'ont pas la crédibilité pour leur faire avaler la pilule, le changement nécessaire provient alors d'une révolution ou d'une force externe, comme on vient de le voir avec le cas de la Grèce.

La fin de la planque



ARIANE KROL

akrol@lapresse.ca

annoncé le même jour que le budget du Québec, le nouveau système d'accueil des réfugiés est passé presque inaperçu chez nous. Il s'agit pourtant d'une réforme majeure, qui aura un impact déterminant sur le parcours des demandeurs d'asile.

La nouvelle structure proposée par le ministre fédéral de l'Immigration Jason Kenney réussira-t-elle à corriger les faiblesses du système actuel? Elle en a l'ambition, et les moyens. Le plan présenté mardi dernier est doté d'un budget de 540 millions en cinq ans et créera plusieurs dizaines de postes à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, ainsi qu'à l'Agence des douanes.

Le régime actuel est affligé de trois problèmes chroniques. Le nombre de demandeurs en attente d'une audience, les délais avant d'être entendu et, en cas de refus, la lenteur des renvois. Ces trois problèmes en ont créé un quatrième: le Canada a la réputation d'être une planque où l'on peut s'incruster des années sans être délogé.

Le retard accumulé (60 000 dossiers!) ne s'effacera que progressivement, puisque ces demandes doivent être traitées dans le système existant. Par contre, toutes celles faites après la mise en place de la nouvelle structure auront droit à un traitement accéléré. Le ministre vise une audience en trois

mois, six fois moins que le délai actuel. À ce rythme, on devrait pouvoir limiter la hauteur de la pile en attente. Quant aux demandeurs refusés, on vise un départ en 12 mois, donc quatre fois plus rapidement.

Le nouveau système entrera en vigueur l'an prochain au plus tôt. Et même s'il donne les résultats escomptés, il faudra du temps pour que le mot se passe. On peut cependant espérer qu'à terme, le Canada se fera reconnaître comme une juridiction où les demandes d'asile et les ordres de renvoi sont traités rondement. C'est le seul moyen de couper l'herbe sous le pied aux individus sans scrupule qui attirent des malheureux ici sous de fausses promesses.

Plusieurs éléments restent toutefois à clarifier. À commencer par cette controversée liste de tiers pays sûrs. Ce n'est pas un détail: les ressortissants de ces pays qui seront refusés n'auront pas droit à une révision devant la nouvelle section d'appel. Le ministre assure que la liste sera très courte et servira seulement à empêcher qu'un afflux de demandes non fondées, comme celles de la Hongrie l'an dernier, n'engorgent la machine. Il promet aussi qu'il pourra y avoir des exceptions pour des clientèles particulières, comme les femmes ou les homosexuels, qui ne seraient pas en sécurité dans ces pays jugés stables.

Il faudra également s'assurer que cette recherche d'efficacité ne devienne pas contre-productive. Rassembler les preuves qu'on a été opprimé dans son pays d'origine exige parfois beaucoup de temps. Il ne faut pas tomber dans l'excès inverse et expulser des demandeurs légitimes sous prétexte que leur dossier n'était pas convaincant au moment de l'audience.

À BIEN Y PENSER

Le budget Bachand prévoit le gel des salaires du premier ministre Charest et de ses ministres. Est-ce que le Parti libéral compensera ce gel en augmentant le salaire de 75 000 \$ qu'il verse à M. Charest? Une telle pratique est scandaleuse.
— Roger Laforce, Sainte-Thérèse

FORUM

La recherche éperdue de l'autre



ALAIN DUBUC
COLLABORATION SPÉCIALE
adubuc@lapresse.ca

Le titre de cette chronique pourrait annoncer une réflexion philosophique d'inspiration pascalienne. Mais non. C'est une autre chronique sur le budget Bachand et les passions qu'il a déchainées.

Ce budget a choqué bien des gens, qui digèrent mal les importantes hausses de taxes et qui se posent plein de questions. Toujours les mêmes. Pourquoi frapper les classes moyennes et épargner les riches? Pourquoi les citoyens casquent et pas les entreprises? Et surtout, pourquoi le gouvernement ne fait-il pas d'abord le ménage dans sa propre cour?

On devrait demander aux plus fortunés de faire leur effort. Mais ça ne changera presque rien.

Toutes ces critiques, légitimes à bien des égards, ont un dénominateur commun. Elles reviennent toutes à dire: pourquoi moi et pas eux? Elles reposent toutes sur le désir profond que quelqu'un d'autre puisse payer la facture à notre place. Elles reposent toutes sur la même recherche éperdue d'une solution magique pour qu'on puisse venir à bout d'un déficit sérieux sans que ça fasse mal et sans que ça paraisse.

Le plus naïf de ces réflexes, c'est l'image de la «cour du gouvernement», un lieu mystérieux où des fonctionnaires fossilisés végètent dans d'obscures officines, et où un vigoureux ménage ferait apparaître des milliards. C'est un mythe. Oui, il y a du gaspillage, des problèmes de productivité, des structures inutiles, des contrats trop juteux. Il faut aller chercher tout cet argent. Mais ce sera très loin de suffire.

Le gros des dépenses du gouvernement va en salaires et en chèques aux citoyens. Le gros des budgets va à trois missions: la santé, l'éducation, la famille et les aînés. À elles trois, elles comptent pour 45 milliards, soit 72 % des dépenses de programme. Avec un ménage trop vigoureux dans la fameuse cour du gouvernement, on ne pourra pas éviter de toucher aux programmes et aux services auxquels les contribuables mécontents du budget tiennent mordicus. Les compressions ne suffiront donc pas. Bref, la cour du gouvernement, c'est aussi la nôtre.

La seconde source d'indignation, c'est que les citoyens paieront 3,4 milliards en plus, les entreprises, à peine 796 millions. Est-ce injuste? Implicitement, on croit que l'économie se divise en deux blocs égaux, qui devraient partager l'effort 50-50. C'est faux. Au Québec, les salaires atteignent 167 milliards, les profits des entreprises, huit fois moins, 22 milliards. En outre, quand on taxe les entreprises, on ne fait pas nécessairement œuvre d'équité: moins de profits, c'est moins d'argent pour les hausses salariales, ou pour les investissements qui permettent la création d'emplois.

On a enfin beaucoup critiqué le caractère régressif de la contribution santé. Tout le monde paiera 200 \$ en 2013, sauf les plus pauvres. Mais il faut tenir compte des autres mesures du budget, notamment le crédit d'impôt pour la solidarité, qui atténue le choc. Jusqu'à 30 000 \$ de revenu, les familles seront gagnantes. À 40 000 \$, par contre, elles paieront 125 \$ de plus dans trois ans. Cependant, cette même famille aura vu, en moyenne, ses revenus augmenter de 2450 \$ dans trois ans. On devrait épargner ces familles moins à l'aise. Mais il n'y a pas de quoi descendre dans la rue.

Le problème est en fait plus sérieux pour les classes moyennes: à 60 000 \$, une famille paiera 1044 \$ de plus, tandis que la ponction sera à peine plus élevée, 1402 \$, pour un revenu de 125 000 \$. C'est très agaçant. On devrait demander aux plus fortunés de faire leur effort. Au nom de l'équité. Mais ça ne changera presque rien, parce que les riches sont trop peu nombreux pour que ça fasse une différence. Il y a à peine 70 500 Québécois gagnant plus de 150 000 \$, 1,2 % du total.

La morale? Si on veut des services, il faudra payer. Et l'autre que l'on cherche désespérément, il est devant nous, dans le miroir.

À VOTRE TOUR

Deux langues, deux mesures?

Mes deux fils blessés ont été traités plus rapidement et efficacement dans un hôpital anglophone

JULIE FRADETTE

L'auteure est une mère de Longueuil.

Nous sommes parents de trois jeunes adultes qui, même à leur âge (17, 19 et 21 ans), nous procurent encore des occasions de jouer notre rôle. Il y a trois semaines, notre plus jeune intrépide a fait une chute en planche à neige. Bilan des dégâts selon les patrouilleurs de la montagne de ski: fracture du bras.

Quels sont nos choix? Aller à l'hôpital le plus près de la montagne ou écourter notre fin de semaine et rentrer à Montréal pour obtenir les soins nécessaires?

Nous avons déjà vécu le même dilemme l'an dernier lors d'un autre cas de «chute et bras cassé» de notre cadet; nous avions alors décidé d'aller à l'hôpital de Cowansville. Après 14 heures d'attente, une opération pour remettre son bras en place et un plâtre plus tard, nous sommes rentrés, épuisés, à la maison. Mais bon, que peut-on s'attendre d'un petit hôpital local qui doit desservir plusieurs montagnes de ski?

Comme des doutes persistaient dans notre esprit quant aux soins reçus, nous avons fait une visite à l'Hôpital pour enfants de Montréal le lundi suivant pour faire vérifier l'état de son bras. On nous a mentionné que le bras n'avait pas été vraiment remplacé et que le plâtre était complètement inutile. On a recommencé alors tout le processus qui avait été encore plus douloureux pour notre fils.

Que faire maintenant que nous faisons face au même choix?

Forts de nos multiples expériences à l'Hôpital pour enfants de Montréal (depuis le jeune âge de nos enfants), où nous avons toujours reçu un service renversant, fin de semaine ou pas, cette fois, nous nous sommes dit que le voyage à Montréal en valait la peine! Pouvez-vous croire que deux heures plus tard, nous sommes ressortis soignés de l'hôpital? Nous avons été vus au triage, vus par un médecin, la radiographie faite, revus par le médecin et le plâtre fait de la main à l'épaule... Mais le malheur s'est poursuivi!

Quelques jours plus tard, notre fils de 19 ans, skieur pourtant très expérimenté, a fait lui aussi une chute lors de sa première descente du dimanche matin. Bilan possible: bras cassé... un autre!

Étant donné son âge, nous devons maintenant nous tourner vers un hôpital pour adultes au sud de Montréal. Nous choisissons l'hôpital Pierre-



Julie Fradette avec ses fils Alexandre (au centre) et Marc-Antoine.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Boucher, à proximité de notre résidence principale. Nous nous sommes présentés, avons été vus au triage pour enfin être confiés à la clinique médicale voisine, avec un rendez-vous deux heures plus tard. Là, nous serions vus par un médecin, une radiographie serait faite pour le bras et s'il était bel et bien cassé, le plâtre serait fait sur place. Magnifique... le système s'est vraiment amélioré! Allons-y!

La réalité est tout autre. Mon fils a dû attendre plus longtemps que prévu

L'efficacité des soins a-t-elle une langue? Dommage.

(on comprend, on lit les journaux quotidiennement), mais au moment où on lui confirme la fracture à deux endroits de son avant-bras, on lui explique aussi que la fin de semaine, on ne fait pas de plâtre à la clinique. Il devait revenir trois jours plus tard pour son plâtre!

Il pouvait donc aller acheter lui-même une attelle, à la pharmacie voi-

sine, qui retiendrait son bras (où est l'efficacité et la gratuité des soins?), payer le CD qui contient la radiographie, pour son rendez-vous plus tard durant la semaine.

Mon fils est donc reparti avec sa fracture et une facture! Une courte attelle de tissus va-t-elle être assez efficace pour soutenir un bras blessé à ce point? Un plâtre immédiat aurait été certainement plus efficace pour limiter les risques de déplacement des os fracturés de son bras. Et que dire de la douleur qu'il doit endurer encore pendant trois jours? Est-ce un traitement convenable?

Deux situations identiques... deux mesures! Comment expliquer que dans un hôpital anglophone de Montréal, la gamme complète des services dits orthopédiques soient offerts (gratuitement, en plus), la fin de semaine comme la semaine, le tout en moins de deux heures? C'est malheureux. Les hôpitaux anglophones ont-ils trouvé les moyens de leurs ambitions, eux, c'est-à-dire servir une clientèle ayant besoin de soins complets immédiatement, de façon courtoise et professionnelle? L'efficacité des soins a-t-elle une langue? Dommage.

LA MIRACULÉE

Ma belle-sœur s'éteint 30 ans après avoir vaincu un cancer

PHILIPPE PLUMET

Granby

Ma belle-sœur, Berthe Vézeau Lavoie, était une personne hors du commun. Il y a quelques jours, elle est morte à 59 ans, une semaine avant d'avoir la chance de fêter son 60^e anniversaire.

« Trouvez à mes enfants et petits-enfants un médecin de famille... »

— Berthe Vézeau Lavoie

le diagnostic est tombé: cancer de l'estomac. L'été a été terrible, une série infernale de traitements de chimiothérapie l'ont rendue malade et faible. Mais cette fois-là, elle les a subis pour ses petits-enfants. Après avoir vu sa masse diminuer, elle est entrée à l'hôpital il y a sept mois. On l'a opérée deux mois avant Noël, son médecin



Il y a 30 ans, elle a vaincu un cancer de l'utérus virulent à l'Hôtel-Dieu à Montréal. Certains l'appelaient la miraculée. Ces 30 ans lui ont permis d'élever ses deux enfants et de voir grandir ses six petits-enfants, tous près d'elle. Il y a quelques années, on lui avait aussi retiré une masse cancéreuse à l'orge.

Puis, il y a un an, après s'être vue maigrir et être incapable de digérer,

parlait de «ma plus grande opération à vie»: il lui avait amputé l'estomac.

Elle a quitté l'hôpital peut-être deux semaines à Noël, tout au plus. Faible, incapable de digérer quoi que ce soit, elle y est retournée. On a essayé de lui redonner des forces. Puis, il y a deux semaines, elle a été opérée à nouveau. On s'attendait à une opération de sept heures, mais elle en est ressortie quatre heures avant.

Le lendemain, on lui a annoncé qu'elle allait mourir. Elle a fait un téléphone, la grande famille est accourue. À notre arrivée, triste bien sûr, elle a rassuré tout le monde en leur disant qu'elle acceptait son sort et qu'elle partirait sereine, qu'elle avait eu la chance de vivre 30 ans de plus que prévu.

Le corps professionnel a été parfait, les infirmières et tout le personnel d'une très grande gentillesse. En sept mois, ils étaient devenus ses amis, ainsi que ceux de sa famille. Dans toute cette histoire, l'hôpital Saint-Luc a été extraordinaire, même si on en est arrivé là.

Ma belle-sœur a été d'une grande lucidité. En trois jours, elle a tout réglé, rencontré tout son monde. Puis, avec une vingtaine de personnes dans sa chambre, elle a fait rire de 16 h à 23 h. Dans la nuit, son garçon a dormi à côté d'elle. À son réveil, il a vu sa mère le regarder et elle lui a dit: «C'est la dernière fois que je te vois dormir.»

La chirurgienne lui a demandé: «Puis-je faire quelque chose pour vous?» Ma belle-sœur lui a dit: «Oui, faites quelque chose pour moi: trouvez à mes enfants et petits-enfants un médecin de famille pour qu'ils soient suivis, pour qu'on puisse prévenir la maladie et qu'ils ne se retrouvent pas ici comme moi.»

Il y a 10 jours, elle a fermé les yeux... puis elle est morte sereine.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

MUZE VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

JUSQU'À **74%**
PLUS EFFICACE
POUR L'ÉNERGIE¹

« Ce printemps, j'ai pris le temps de m'arrêter et de savourer les économies. »



remplacement de portes et fenêtres

En solde!

L'événement installation de Pella

RÉDUCTION DE

25%

du coût d'installation de certains produits²

OU

**AUCUN Paiement,
AUCUN Intérêt
avant 12 mois³**

Une réduction de 25% du coût d'installation?

Quelle bonne nouvelle. Ce n'est pas un secret. Pella vous fournit des portes et fenêtres de qualité supérieure.

Mais même la fenêtre la plus performante n'est seulement aussi bonne que son installation. Voilà pourquoi vos fenêtres seront installées par des professionnels de Pella, qui sont respectueux de votre temps, qui répondront à toutes vos questions et qui vous débarrasseront même de vos vieilles fenêtres. Appelez-nous dès aujourd'hui et économisez beaucoup sur l'installation des portes et fenêtres Pella!



Appelez-nous dès aujourd'hui pour une consultation gratuite et sans obligation à domicile!

888-421-1888 pellareplacement.com/LPRS

Pella Portes et Fenêtres | 5265 Sherbrooke Ouest, Montréal | 9704 Transcanadienne, St. Laurent



¹Calculé basé sur la classification de la NFRC pour une fenêtre en bois Designer Series® de Pella avec triple vitrage à faible émissivité avancé comparée à une fenêtre en bois de vitrage simple dans les conditions d'hiver. ²Offre valide pour les projets de remplacement seulement. Et l'installation doit être faite par les professionnels de Pella. Cette offre ne peut être jumelée à toute autre offre ou promotion. Ventes antérieures exclues. Offre non disponible sur tous les marchés. D'autres restrictions peuvent s'appliquer. Voir les détails en magasin. L'offre se termine le 22 mai 2010. ³Sous réserve de l'approbation du crédit. Ce programme de financement est sous réserve d'un achat minimum de 200 \$ (taxes incluses) imputé à la carte Pella Portes et Fenêtres. Il n'y a aucun intérêt à payer durant la période promotionnelle de la transaction. Le paiement en entier doit être versé au plus tard à la date d'échéance, sinon, tout solde impayé à la fin de la période sans intérêt portera intérêt au taux annuel de 28,8 % conformément aux modalités de votre convention d'adhésion au compte. Si le solde quotidien moyen est de 250 \$ / 500 \$ / 750 \$ / 1 000 \$, les frais de crédit pour une période de 30 jours seront respectivement de 6,00 \$ / 12,00 \$ / 18,00 \$ / 24,00 \$ (voir la convention d'adhésion au compte de carte de crédit pour connaître tous les détails). Les offres de financement sont disponibles dans les magasins participants seulement. Informez-vous auprès d'un associé pour connaître tous les détails. L'offre prend fin le 22 mai 2010. © 2010 Pella Corporation PLO90-14-91383-4